

But CLUB

et

COPPI A FAILLI ABANDONNER...



Le petit Stan Ockers, meilleur représentant de l'équipe belge au classement général, vient de se fracturer le petit doigt de la main gauche. Affalé sur le bord de la route, il grimace sous la souffrance aiguë tandis que le docteur lui fait un premier pansement. Ockers surmontera sa douleur, et terminera deuxième aux Sables - d'Olonne.

16

PAGES

JEUDI 7 JUILLET 1949
N° 188

SOUFFRANCE DU TOUR

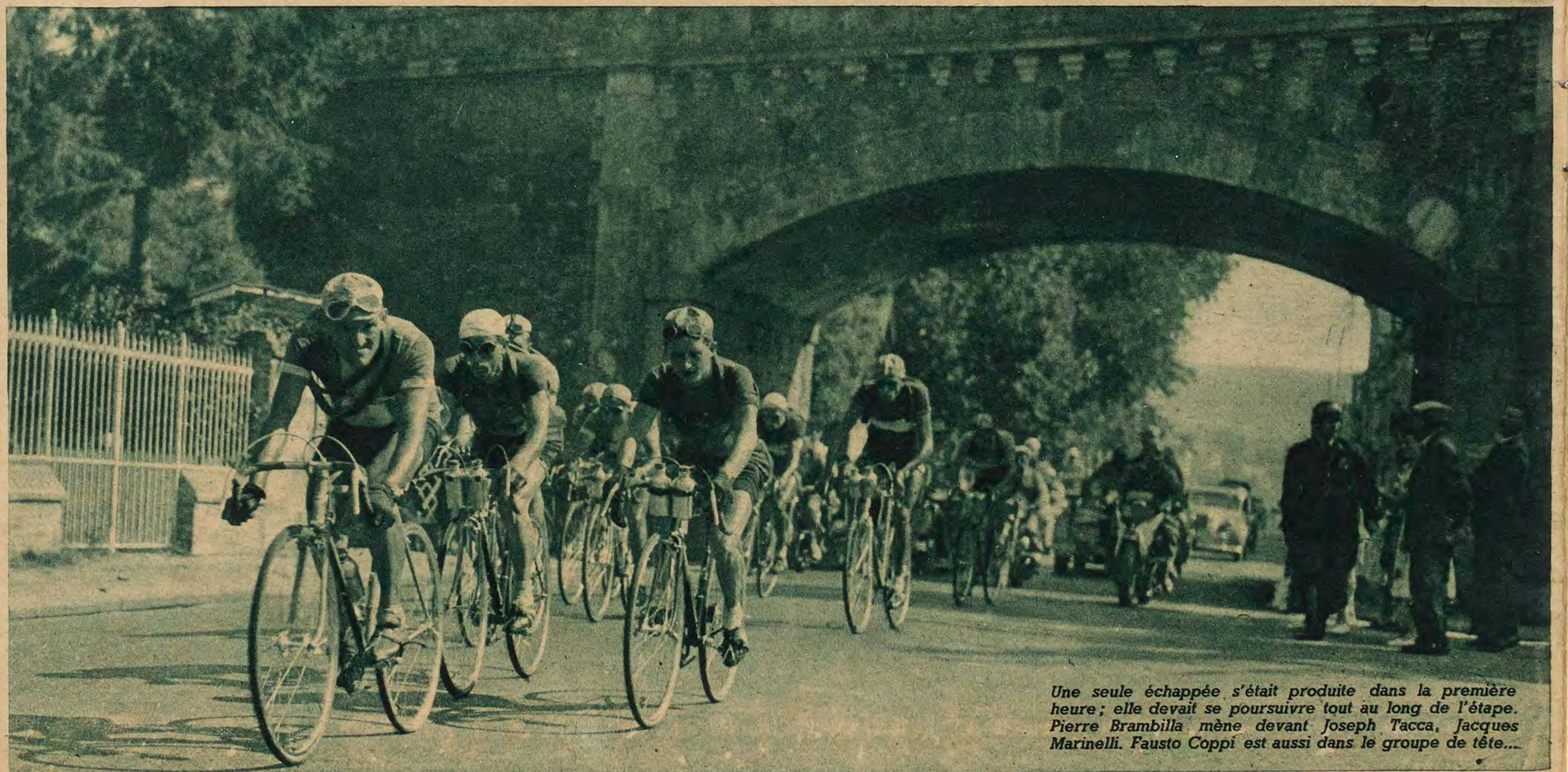
20^{frs}

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

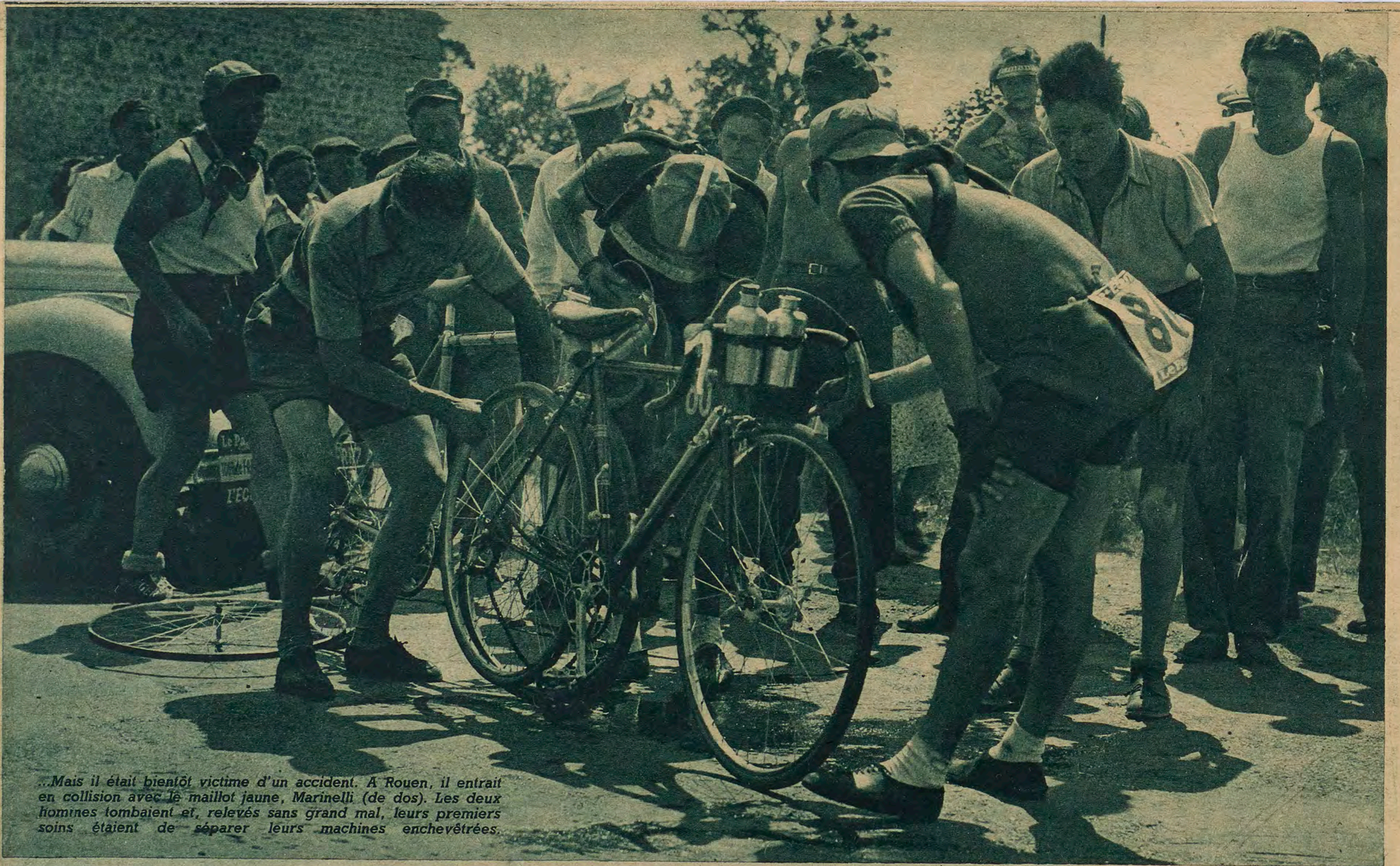
FAUSTO COPPI ATTAQUANT MALCHANCEUX DE LA CINQUIÈME ÉTAPE...



Peu après le départ de la cinquième étape, les coureurs traversent Pont-Audemer ou le public s'est massé malgré l'heure matinale et ils empruntent le petit pont de fer qui franchit la Rille.



Une seule échappée s'était produite dans la première heure; elle devait se poursuivre tout au long de l'étape. Pierre Brambilla mène devant Joseph Tacca, Jacques Marinelli. Fausto Coppi est aussi dans le groupe de tête...

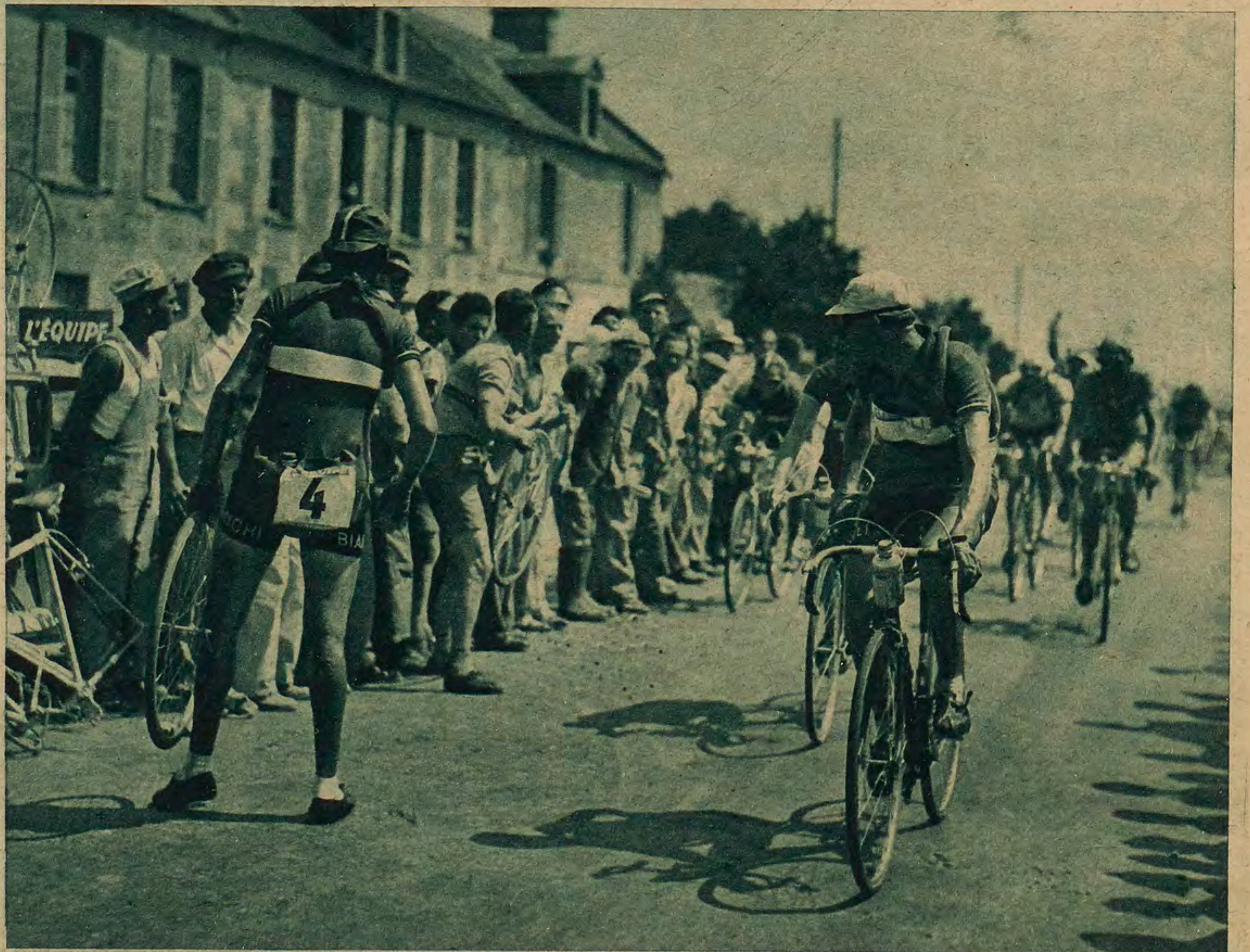


...Mais il était bientôt victime d'un accident. A Rouen, il entra en collision avec le maillot jaune, Marinelli (de dos). Les deux hommes tombaient et, relevés sans grand mal, leurs premiers soins étaient de séparer leurs machines enchevêtrées.

... A FAILLI ABANDONNER LE « TOUR » A LA SUITE DE CET ACCIDENT...



Si Marinelli avait pu repartir immédiatement, Coppi était dans l'impossibilité d'en faire autant. La fourche avant de son vélo était faussée. Fausto, impatient, commençait à attendre.



Scrutant l'horizon, anxieux de voir son retard augmenter, alors qu'il était encore, quelques minutes auparavant, dans le groupe de tête, Coppi (n° 4) était rejoint par Bartali qui s'inquiétait de l'accident survenu à son co-équipier. Gino Bartali devait d'ailleurs s'arrêter, mais la voiture tant espérée par Fausto Coppi tardait toujours à arriver.



Le directeur sportif des Italiens, qui a enfin rejoint Coppi, lui a fourni une machine de rechange, et il encourage Fausto de la voix, cependant que Ricci emmène le championnissimo.

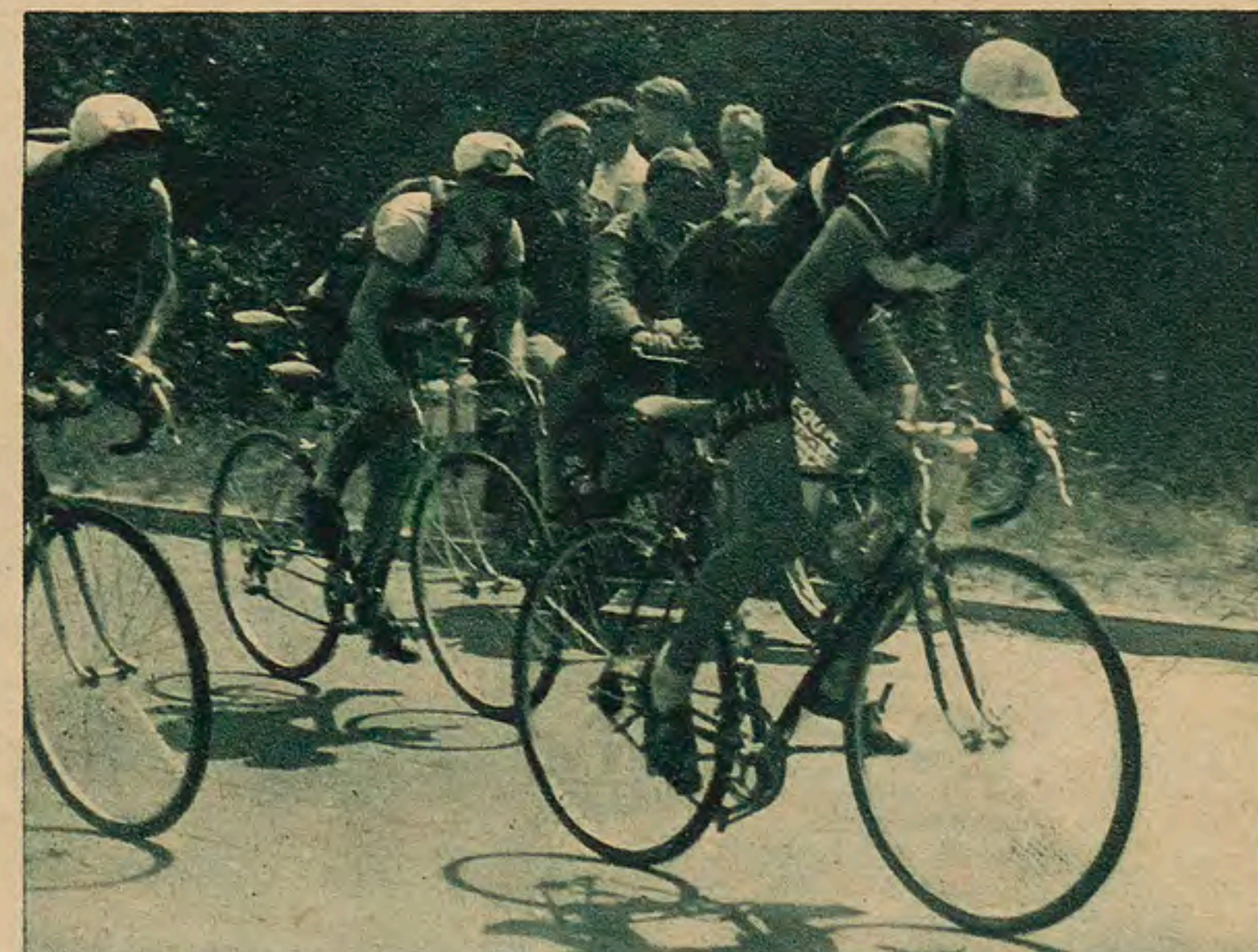


Grâce à la bienveillante sollicitude de ses coéquipiers, Fausto Coppi évita de perdre plus de terrain que n'aurait pu lui en coûter son ridicule accident. Il reçoit ici une canette de bière que lui tend le dévoué Mario Ricci.

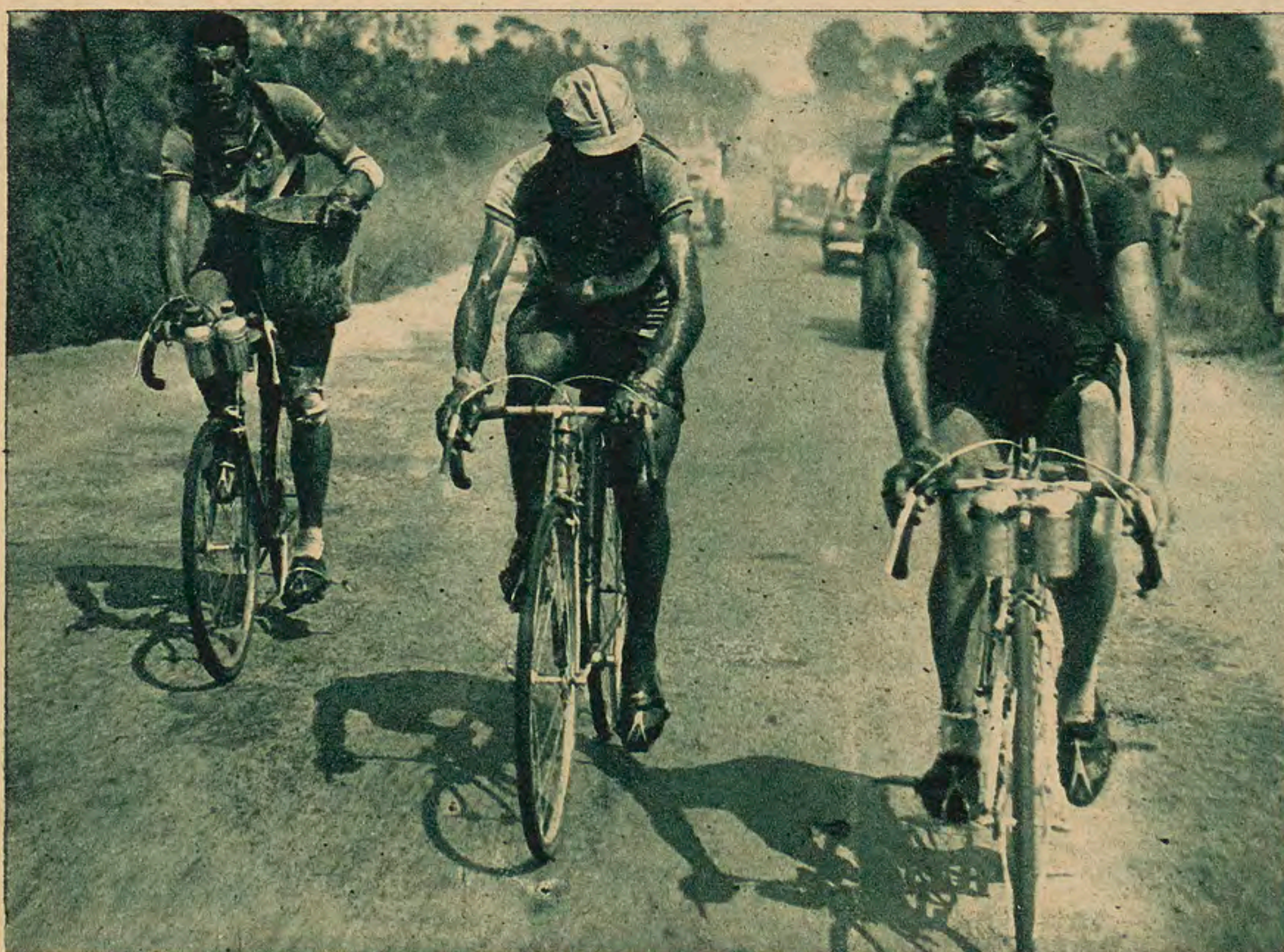
... LES COÉQUIPIERS DE FAUSTO COPPI LUI ONT ÉVITÉ LE PIRE...



Peu avant le passage à Pontfarcy, Coppi qui est entouré de ses compatriotes : Fiorenzo Magni, de l'équipe des Cadetti (à gauche) et Mario Ricci (à droite), va rejoindre le peloton où se trouvent Stan Ockers, Robic, Caput et Goasmat.



Malheureusement, affecté par cet incident et fatigué par son effort, Coppi subissait une légère défaillance, cependant que Bartali démarrait du peloton suivi par Ockers.



Nombreux furent les concurrents accablés par la chaleur au cours de la 5^e étape. Ce trio paraît en souffrir plus particulièrement. Brulé (à droite) a visiblement chaud ; L. Lazarides est en sueur ; quant à Bobet le seau d'eau qu'il porte est à la mesure de sa soif.



Au contrôle de ravitaillement, à Villedieu-les-Poêles, Tacca s'apprête à passer sa musette sur l'épaule. Il devance, en l'occurrence, le leader Marinelli. Les deux hommes font partie du groupe de tête qui mènera sa fugue à bien, jusqu'à l'arrivée à Saint-Malo-Saint Servan.

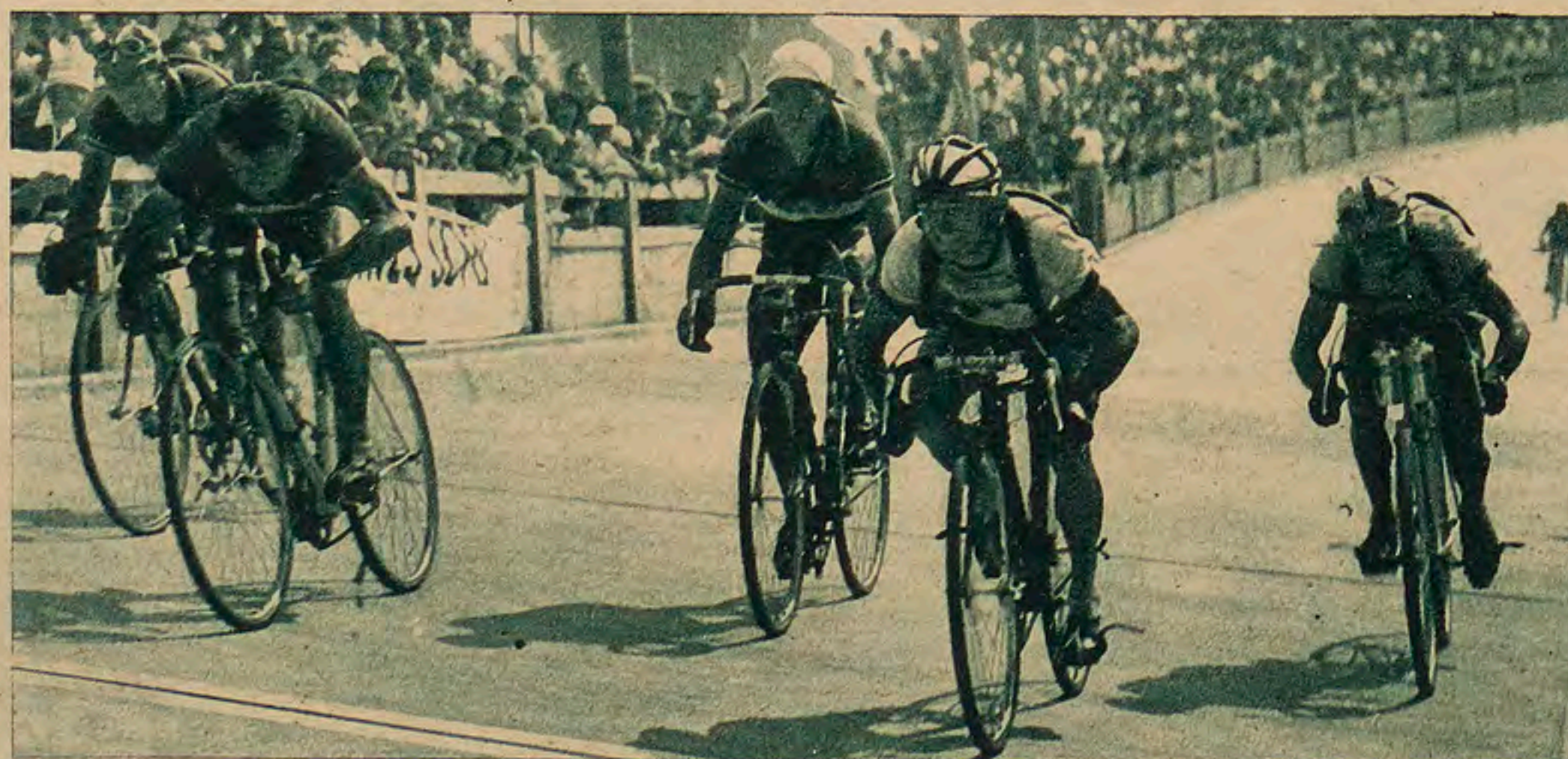


Dans la côte d'Avranches, sous le soleil implacable qui baigne la route, Tacca, le Belge Dupont, Marinelli et Kubler (aux trois quarts caché par Tacca) recueillent les applaudissements des spectateurs. Il reste encore alors 60 kilomètres à couvrir.

... MAIS LES FUYARDS N'ONT PU ÊTRE REJOINTS



C'est le Suisse Ferdi Kubler qui a réglé, au sprint, ses compagnons d'échappée. Il va recevoir le traditionnel baiser du vainqueur.



Pour la sixième place, Robic a enlevé le sprint du peloton. Derrière lui, relevé, l'Italien Gino Bartali ; à droite, le Belge Stan Ockers. A gauche, Louis Caput.

KUBLER TRIOMPHE A SAINT-MALO OU MARINELLI SE DÉTACHE

D'un de nos envoyés spéciaux

René MELLIX

Saint-Malo. — Cent trois coureurs étaient partis de Rouen pour Saint-Malo, distant de 293 kilomètres. Cette cinquième étape, disputée sous un très chaud soleil, allait bouleverser le classement général et faire un grand malchanceux : Coppi. Au 42^e kilomètre, une échappée était déclenchée. En faisaient partie : Kubler, Gauthier, Tacca, Marinelli, Dupont, classés dans l'ordre à Saint-Malo, plus Dussault, retardé par une crevaison au 131^e kilomètre ; Camellini, qui perdait 9 minutes en cassant sa roue libre ; Coppi, qui devait attendre plus de 8 minutes la voiture de Binda, après avoir cassé sa roue et faussé son cadre au 133^e kilomètre, dans une chute avec Marinelli, provoquée par un spectateur, et Brambilla qui "perçait" au 172^e kilomètre.

Derrière les cinq leaders se sauvaient tour à tour au 226^e kilomètre : Magni, Goasmat, Caput, puis Bartali, Robic, Ockers, Sciardis, Massal, Cogan, Camellini, qui devaient rejoindre les trois premiers nommés au 260^e kilomètre, et enfin Goldschmitt, Ausenda, Verhaert, Diot, Brambilla et Vietto.

Coppi, découragé, restait dans le peloton, et devait perdre 18' 23" supplémentaires sur Marinelli.

Cette étape, rendue très dure par la chaleur, a fait de nombreuses victimes : Dussault, Van Steenberghe, Danguillaume, Idée, Callens, Van Dyck, Kint, Ghyssels, Giguët ont concédé énormément de terrain. D'autre part, Redolfi, blessé, Forlini, Klabiniski, Pontet, Lambrechts, De Korver, Langarica, Rodriguez, Ruiz, Berrendero, Molinérès abandonnaient.

★

LE CLASSEMENT DE LA 5^e ÉTAPE

1. KUBLER, les 293 km. en 8 h. 27' 13" ; 2. Bernard Gauthier ; 3. Tacca ; 4. Marinelli ; 5. Dupont, *tous m. t.* ; 6. Robic, 8 h. 32' 43" ; 7. Caput ; 8. Ockers ; 9. Bartali ; 10. Sciardis ; 11. Massal, Cogan, Magni, Camellini, Goasmat, *tous m. t.* ; 16. Goldschmitt, 8 h. 35' 35" ; 17. Ausenda ; 18. Verhaert, 8 h. 37' 35" ; 19. Diot, 8 h. 37' 55" ; 20. Brambilla ; 21. Vietto, 8 h. 39' 35" ; 22. Lambrecht, 8 h. 45' 37" ; 23. Lévêque, 8 h. 45' 42" ; 24. Lapébie, 8 h. 45' 45" ; 25. Le Nizerhy ; 26. Rolland, 8 h. 45' 48" ; 27. Teisseire, 8 h. 45' 56" ; 28. Mathieu ; 29. Ernzer ; 30. Brulé ; 31. Dolhats ; 32 *ex æquo*. Pasquini, Biagoni, Coppi, Geus, Peverelli, Diederich, Pedroni, Kirchen, Lucien Lazarides, Demulder, De Ruiter, Rey, Bobet, Keteleer, Schotte, Martini, Lauredi, Deprez, Chapatte, Fachleitner, Georges Aeschlimann, Le Strat, Pauwels, Apo Lazarides, Geminiani, Pineau, Impanis, *tous m. temps*, etc.

★

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS LA 5^e ÉTAPE

1. MARINELLI, 33 h. 42' 26" ; 2. Magni, 33 h. 57' 24" ; 3. Kubler, 33 h. 57' 28" ; 4. Dupont, 33 h. 58' 59" ; 5. Tacca, 34 h. 1' 6" ; 6. Diot, 34 h. 2' 5" ; 7. Ockers, 34 h. 2' 14" ; 8. Teisseire, 34 h. 3' 2" ; 9. Bartali, 34 h. 5' 48" ; 10. Cogan, 34 h. 6' 8" et Camellini, *m. t.* ; 12. Goasmat, 34 h. 6' 16" ; 13. Caput, 34 h. 6' 36" ; 14. Gauthier, 34 h. 7' 32" ; 15. Robic, 34 h. 8' 27" ; 16. Goldschmitt, 34 h. 9' 28" ; 17. Lambrecht, 34 h. 9' 40" ; 18. Sciardis, 34 h. 10' 13" ; 19. Chapatte, 34 h. 10' 37" et Fachleitner, *m. t.* ; 21. Lapébie, 34 h. 11' 37" ; 22. Vietto, 34 h. 13' 54" ; 23. Martini, 34 h. 17' 59" ; 24. Deprez, 34 h. 18' 30" ; 25. Coppi, 34 h. 19' 1", etc...

★

LE CLASSEMENT PAR ÉQUIPES APRÈS LA 5^e ÉTAPE

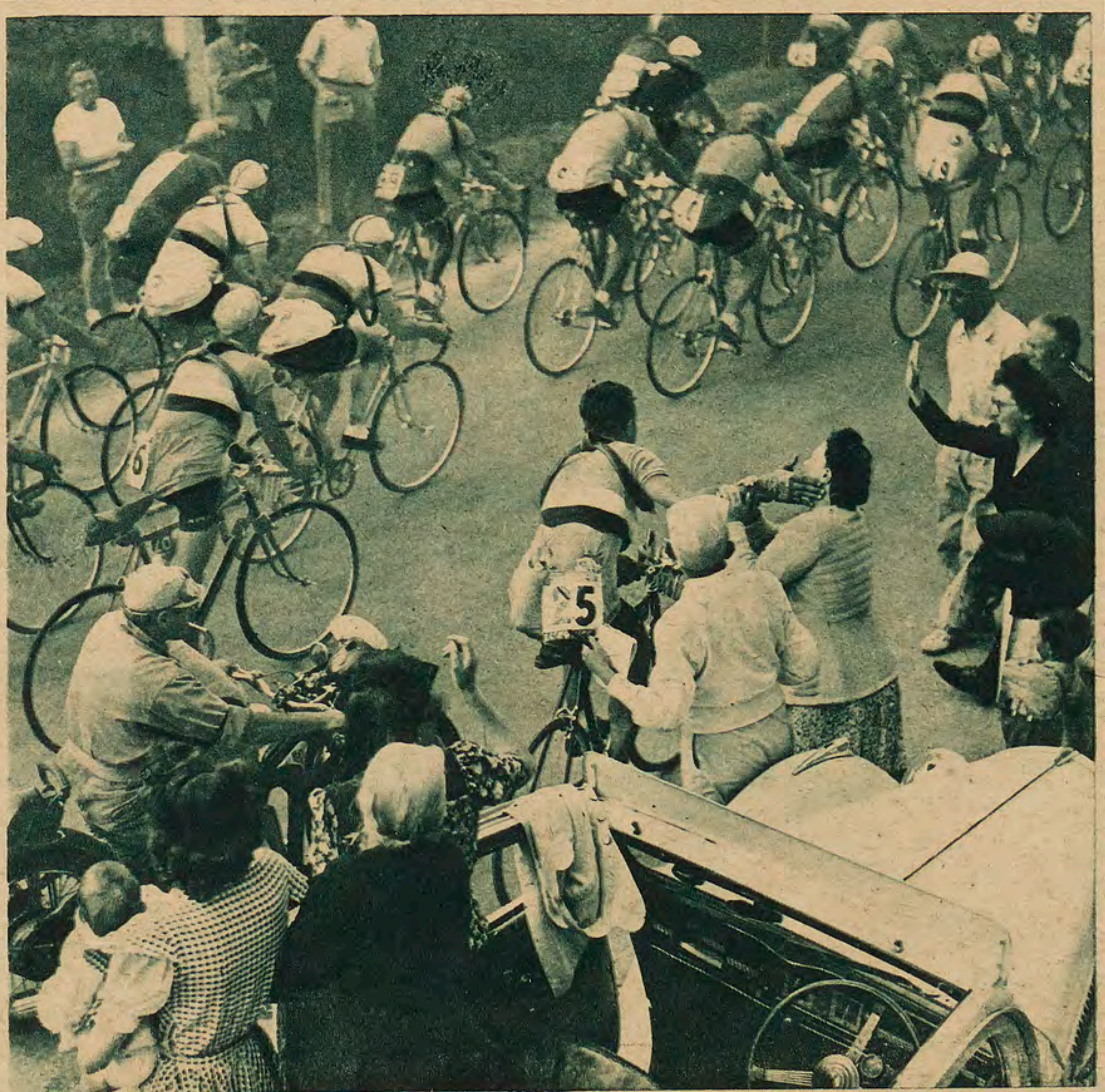
1. ILE-DE-FRANCE (Marinelli, Tacca, Caput, 101 h. 50' 8" ; 2. France (Diot, Teisseire, Gauthier), 102 h. 12' 39" ; 3. Ouest (Cogan, Goasmat, Robic), 102 h. 20' 51" ; 4. Belgique (Ockers, Lambrecht, Schotte), 102 h. 31' 43" ; 5. Italie (Bartali, Sciardis, Coppi), 102 h. 35' 2" ; 6. Sud-Est (Camellini, Fachleitner, Brambilla), 102 h. 36' 2" ; 7. Aiglons Belges (Dupont, Geus, Verhaert), 102 h. 43' 35" ; 8. Cadets Italiens (Magni, Martini, Pedroni), 102 h. 45' 39" ; 9. Luxembourg (Goldschmitt, Diederich, Kirchen), 102 h. 49' 6" ; 10. Centre-Sud-Ouest (Lévêque, Massal, Dussault), 103 h. 7' 6" ; 11. Suisse (Kubler, G. Aeschlimann, Weilenmann), 103 h. 18' 21" ; 12. Hollande (De Ruiter, Pauwels, Syen), 104 h. 29' 30".



Chaque village breton a réservé un accueil chaleureux au Tour. A Malestroit, devant la banderole du « Parisien libéré » et de « l'Équipe », les habitants ont placé un cycliste en costume pour porter chance à leurs représentants.

A ST-MEEN-LE-GRAND LOUISON BOBET A PU EMBRASSER LES SIENS ET RECEVOIR L'OVA- TION DE SES "PAYS"

Le train n'est vraiment pas rapide au début de cette étape. Et le peloton compact traverse lentement Saint-Méen-le-Grand, pays de Bobet. « Louison », qui est ovationné autant que s'il portait le maillot jaune, s'arrête un moment pour embrasser sa famille. Sa femme lui présente son bébé que Bobet s'apprête à saisir dans ses bras (photo de gauche). Cependant, la fin du peloton arrive, et Bobet doit reprendre sa place dans la caravane, après avoir donné un dernier signe d'amitié aux spectateurs venus nombreux l'encourager (photo de droite); il repart réconforté...



STAN OCKERS A MONTRÉ SA GRANDE BRAVOURE AVANT DE BATTRE TOUS SES RIVAUX (SAUF UN)



Sur le bord de la route, un petit coureur belge est arrêté. C'est Ockers, qui, au cours d'une chute, s'est brisé l'auriculaire gauche.



Soigné sur place, Ockers, attendu par toute l'équipe belge, a perdu cinq minutes. Après une chasse menée à vive allure, ils rejoindront.



Très courageux, Ockers se trouve maintenant dans le groupe de tête avec Kubler (qui mène). En dépit de sa blessure, il se classera 2^e.

Chaque jour, le peloton s'amenuise un peu. A Saint-Malo, 92 coureurs seulement prennent le départ de la sixième étape.



LA "PROMENADE"
EN PAYS BRETON
NE S'EST PAS DÉ-
ROULÉE SANS AC-
CIDENTS NI SANS
GREVAISONS ET
DELEDDA LA TER-
MINA EN VAIN-
QUEUR AUX SA-
BLES-D'OLONNE

S. O. S. LES COUREURS FRANÇAIS UNIS A L'ÉTAPE, S'IGNORENT QUAND ILS SONT SUR LA ROUTE

D'un de nos envoyés spéciaux
FÉLIX LEVITAN

LES SABLES-D'OLONNE. — C'est un fait : les routiers français sont fâchés avec le dévouement. Ils expriment, cependant, leur parfait désir de s'entendre. Ils le font avec des mots enthousiastes, une vigueur dans l'expression qui satisfait les « gogos », une sincérité apparente. Mais ils s'ignorent dès qu'ils ont pris la route...

Des exemples ? Ne revenons pas sur ceux de l'an dernier. Contentons-nous de ceux qui nous sont offerts, cette année, dès la première semaine du 36^e Tour de France, de ceux surtout qui nous ont frappés, il y a quelques heures à peine : l'abandon de Marinelli, à l'arrière, sur un démarrage de Coppi et Bartali, par quatre de ses équipiers ; l'abandon de Maurice Diot, au moment d'une crevaison, par tous ceux qui portent son maillot et alors qu'il était cependant le leader des Tricolores.

Si, à la rigueur, l'attitude de Georges Cuvelier, à l'égard de Maurice Diot, peut s'expliquer, celle de Caput, Lucas, Brulé, Tacca à l'endroit de Marinelli, maillot jaune du Tour avec une solide avance, est totalement inexplicable.

Pour le premier, Georges Cuvelier a déclaré :

— Il ne sera nulle part en montagne, pourquoi perdre du temps ?

C'est possible. Cependant, demain ou après-demain, ou un autre jour, si Maurice Diot a de la rancune, il fermera les yeux lorsqu'il aura à tendre sa roue.

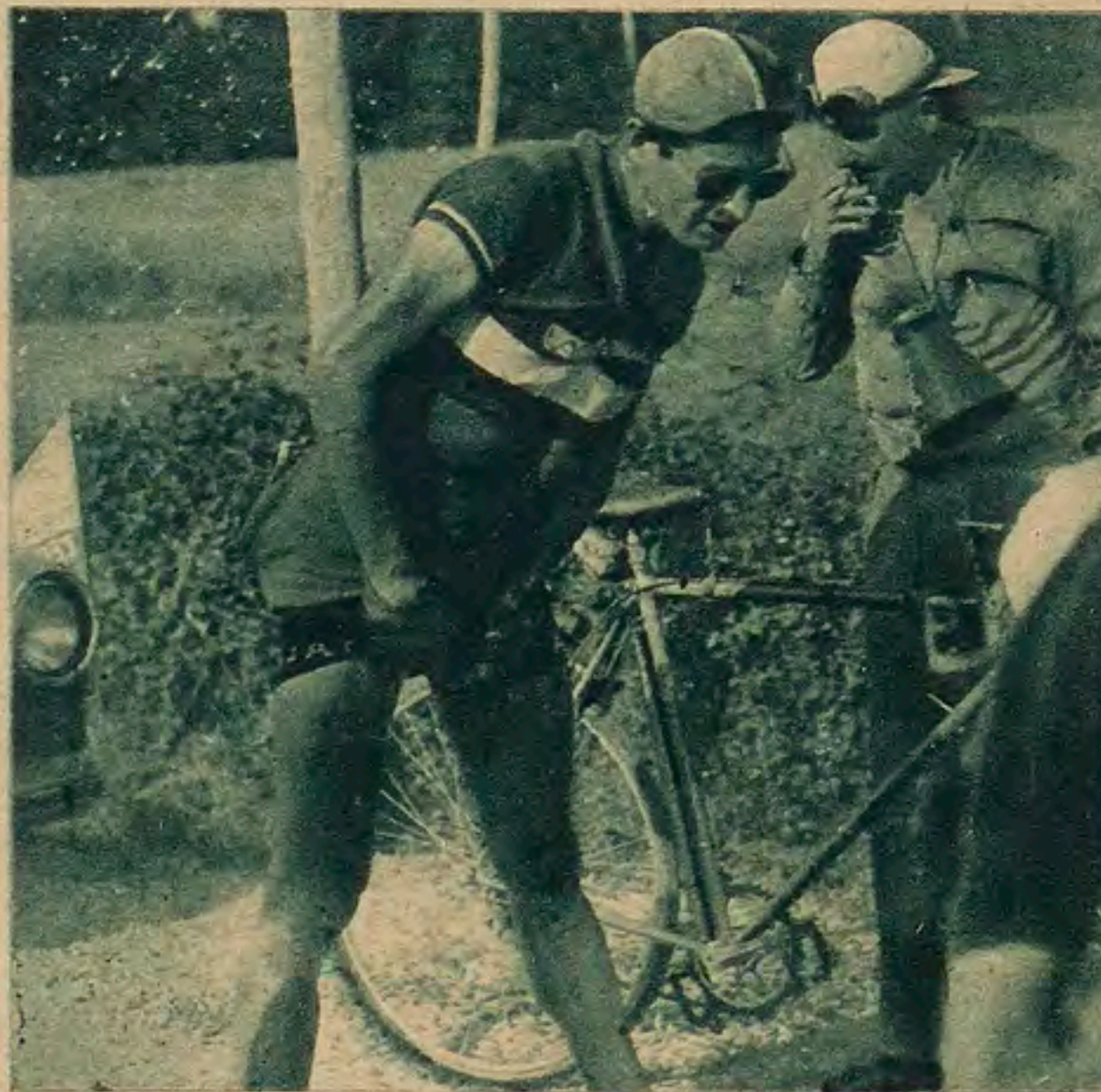
Et Marinelli ?

Il a un quart d'heure d'avance sur le second au classement général, autant sur le troisième. Il précède Bartali de 23' et Coppi de 36'. Tous ces hommes s'en vont et cependant quatre Ile-de-France le laissent se débattre au sein du peloton...

Tout porte à croire que c'est uniquement une question d'intérêt qui tue la course d'équipe dans le clan français. Tous ces coureurs, d'une valeur sensiblement égale, et souvent mal classés en raison de crevaisons ou d'autres malheurs de la route, ne se résignent pas à sacrifier leur classement, uniquement en vue des contrats sur piste qui, après le Tour, récompensent les premiers de l'épreuve du « Parisien Libéré » et de « L'Equipe ». Nul n'ose le dire tout haut aujourd'hui et c'est cependant ça, rien que ça !

Il ne suffit plus, pour cimenter une parfaite cohésion, que les membres d'une même équipe acceptent de partager tous les prix gagnés dans le Tour. La somme qui revient ainsi à chacun d'eux est minime, comparée à celle qu'on peut glaner sur les pistes de France, de Belgique ou d'Italie, pour peu qu'on figure en bon rang au classement général. Alors ? Le remède ?

Selon nous : obtenir qu'une quote-part sur les contrats sur piste, quote-part à déterminer, soit versée au fonds commun par le leader du team qui exige, de ceux qui le composent, un sacrifice total. Il n'existe aucune autre solution...



A peine a-t-on fait quelques kilomètres, que l'Italien Pezzi crève. Il ne perdra pas de temps car Binda était là pour lui porter secours.



Peu après, à son tour, Nello Laurédi était accidenté. Seul, il enlève sa roue arrière « en huit ». Il recollera aisément au peloton.





Les coureurs n'ont certainement pas eu le temps d'apprécier la beauté de ce paysage qui aurait enchanté Chateaubriand. Dans un décor typique du bocage breton, où la Rance coule paisible, les concurrents du Tour passent sur le célèbre pont de Dinan. (Photo Henri Letondal.)

But CLUB



QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

A M. René AVARRE, 47, allée Baystock, Livry-Gargan (Seine-et-Oise). — 1^o Pour obtenir les insignes du P. U. C. et du Racing Club de France, écrivez au secrétaire de ces deux clubs. Voici les adresses des sièges : Paris Université Club, 11, rue Soufflot, Paris (5^e) ; Racing Club de France, 81, rue Ampère, Paris (17^e).

M. GURYR-ABDOULAYE, moniteur d'enseignement à l'école de Fatick (Sénégal). — Nous avons transmis votre courrier.

B M. A. BERARD, 2^e C^o E. A. M. F., Toulon (Var). — 1^o Jake La Motta a rencontré quatre fois Ray Sugar Robinson. Jake La Motta fut battu trois fois aux points. Il triompha une fois aux points. 2^o Pontet faisait partie de l'équipe de l'Ouest. 3^o Rouxel peut être classé dans les quinze meilleurs goals de France.

MM. Pierre BORDACHAR, collègue de Constant. — 1^o Non. Laurent Dauthuille n'est pas, actuellement, supérieur à Marcel Cerdan. 2^o Titi Clavel, champion de France des welters, est un sérieux espoir. Il doit rencontrer Minelli pour le titre européen. 3^o Vignal est l'égal de Da Rui.

M. René BARAL, Aucanville (Tarn-et-Garonne). — 1^o Gino Bartali, vainqueur du Tour de France 1948, a couvert les 4.922 kilomètres du parcours en 147 h. 21' 51". Il avait bénéficié de 11' 15" de bonifications et son temps final a donc été de 147 h. 10' 36". 2^o L'équipe de Belgique a remporté la première place au classement international avec 443 h. 58' 20". 3^o Marseille, Reims, Sète, Cannes, Montpellier, Sochaux, Rennes, Strasbourg étaient en tête du Championnat de France de football 1948-1949, après la première journée.

M. Marcel BOULANGER, place de l'Artaou, Severac-le-Château (Aveyron). — Dans Bordeaux-Paris, de Châtelleraut à Paris, Moujica avait un vélo muni d'un double plateau et de cinq vitesses. Il est difficile de calculer d'une manière très exacte la moyenne réalisée par Moujica depuis la prise des entraîneurs.

E M. Jean ESCOMEL, 16, rue de Tournon, Annonay (Ardèche). — Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier. Nous le ferons suivre.

M. Marcel EFFERT, Mauléon (Basses-Pyrénées). — 1^o Ecrivez à la Maison Terrot, Dijon (Côte-d'Or). 2^o Un coureur de 1 m. 58 utilise en général un cadre de 52 centimètres.

F M. Victor FOISSY, cité Dusseaux, Blida, Algérie. — 1^o Ray Sugar Robinson serait en effet un rival dangereux pour Marcel Cerdan. 2^o Libérati n'a pas actuellement sa place dans l'équipe de France de football.

G M. GUINOT, 18, rue Jean-Goujon, Paris. — Joe Verdeur se refuse à nager la brasse orthodoxe. Le recordman du monde a d'ailleurs déclaré : « Mon entraîneur m'interdit de pratiquer la brasse orthodoxe. Ce style est complètement abandonné en Amérique. »

M. Paul GAYRAUD, 14, place de la Daurade, Toulouse. — 1^o Parmi les sprinters, Kaufmann et Moeskow ont été les coureurs ayant utilisé les plus grands braquets : 26 x 7. 2^o Parmi les grimpeurs, Nicolas Frantz et Bottecchia ont été les coureurs ayant utilisé les plus petits braquets : 43 x 27.

M. Maurice GRANJOUX, 99, rue de Buzenval, Paris (20^e). — 1^o Vietto et Goutal, champions de France 1941 de zone libre et de zone occupée, portaient des maillots avec un bandeau tricolore sur la manche. 2^o Voici le palmarès du Grand Prix Wolber : 1922 : Suter ; 1923 : Masson ; 1924 : Girardengo ; 1925 : Suter ; 1926 : Francis Pélissier ; 1927 : Magne ; 1928 : Vervaecke ; 1929 : Hamerlinck ; 1930 : Ronse ; 1931 : Gijssels ; 1932 : Archambaud ; 1933 : P. Chocque ; 1934 : Vietto ; 1935 : Fontenay ; 1936 : Tanneveau ; 1937 : Cacheux ; 1938 : Naisse ; 1939 : Cosson.

H M. Guy HARINCK, place de Norvège, Calais (Pas-de-Calais). — 1^o Voici le palmarès du championnat de France sur route. 1907 : Garri-gou ; 1909 : Alavoine ; 1910 : Georget ; 1911, 1912, 1913 : Lapize ; 1914 : Crupelandt ; 1919 : Henri Pélissier ; 1920 : Alavoine ; 1921 : Francis Pélissier ; 1922 : Brunier ; 1923, 1924 : François Pélissier ; 1925, 1926 : Souchard ; 1927, 1928 : Francis Le Drogo ; 1929 : Marcel Bidot ; 1930 : Bisséron ; 1931 : Blanchonnet ; 1932 : Godinat ; 1933 : Roger Lapébie ; 1934 : Louviot ; 1935 : Speicher ; 1936 : Le Gréves ; 1937 : Speicher ; 1938 : Maye ; 1939 : Speicher ; 1941 : zone occupée ; Goutal ; zone non occupée : Vietto ; 1942 : Idée ; 1943 : Maye ; 1944 : Caffi ; 1945 : Tassin ; 1946 : Caput ; 1947 : Idée ; 1948 : Marcelak ; 1949 : Jean Rey. 2^o Voici

le palmarès du Tour d'Italie : 1909 : Ganna ; 1910 : Galetti ; 1911 : Galetti ; 1912 : Galetti ; 1913 : Oriani ; 1914 : Calzolari ; 1919 : Girardengo ; 1920 : Belloni ; 1921 : Brunero ; 1922 : Brunero ; 1923 : Girardengo ; 1924 : Enrici ; 1925 : Binda ; 1926 : Brunero ; 1927 : Binda ; 1928 : Binda ; 1929 : Binda ; 1930 : Marchisio ; 1931 : Camusso ; 1932 : Pesenti ; 1933 : Binda ; 1934 : Guerra ; 1935 : Bergamaschi ; 1936 : Bartali ; 1937 : Bartali ; 1938 : Valetti ; 1939 : Valetti ; 1946 : Bartali ; 1947 : Coppi ; 1948 : Magni ; 1949 : Coppi.

M. Maurice HAMET, centre d'apprentissage d'électriciens de réseaux, Gurey-le-Châtel, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne). — 1^o Non Ben Barek et Domingo ne sont pas devenus sujets espagnols. 2^o Le transfert le plus important depuis la fin de la saison a été celui de Angel, transféré de Colmar à Lille.

M. Laurent HONORE, Ain Te Delis (Oran) — 1^o Marcel Cerdan a battu John Mac Coye le 8 août 1943, à Oran, par k. o. au 2^e round. 2^o Marcel Cerdan a battu Pankowiack, le 20 octobre 1946, par k. o., au 5^e round.

J M. Denis JACQUEMARD, hôtel du Jura, Lons-le-Saulnier (Jura). — Nous ne communiquons pas les adresses des sportifs. Envoyez-nous votre courrier et nous le ferons suivre.

L M. Marius LAMOUROUX, La Poulaine. — 1^o Georges Carpentier a rencontré Jack Dempsey, le 2 juillet 1921, à New-York pour le championnat du monde toutes catégories : Dempsey triompha par k. o., à la 4^e reprise. Voici le round par round de ce match qui avait passionné la France : 1^{er} round : Carpentier touche Dempsey d'un crochet à la mâchoire et d'un direct à l'œil gauche. Dempsey réussit un droit et un gauche suivi d'un droit très violent. 2^e round : Carpentier saigne du nez, mais il porte un direct fulgurant au visage de Dempsey. Dempsey place un droit au corps. Carpentier lance son « une-deux », mais Dempsey touche à l'estomac. 3^e round : Carpentier paraît très fatigué. Il manque plusieurs attaques. Dempsey lui porte un formidable uppercut, puis un droit très haut. 4^e round : Dempsey attaque dès le coup de gong. Il porte un crochet du droit au corps, puis un droit et un gauche à la mâchoire. Après être allé une première fois au tapis pour 9", Carpentier se releva mais Dempsey l'acheva d'un court crochet du gauche au corps et d'un droit au visage. 2^o Georges Carpentier a été champion du monde des poids mi-lourds du 12 octobre 1920 au 23 septembre 1922.

Alain LE BIHAN, Keroivic-en-Bannalec (Finistère). — 1^o Gino Bartali, vainqueur du Tour de France 48, a réalisé la moyenne de 33 km. 404. 2^o Le parcours du Tour de France 49 est plus dur que celui du Tour de l'an dernier. 3^o André Mahé est né le 18 avril 1919 à Lignol.

M M. Stanley MATTHEWS. — 1^o Freddie Mills est né le 26 juin 1919 à Bournemouth (Grande-Bretagne). Il mesure 1 m. 77. 2^o Dick Turpin est né le 26 novembre 1920 à Warwick (Grande-Bretagne) ; il mesure 1 m. 74. 3^o Schotte n'a pas encore retrouvé la forme qu'il détenait l'an dernier quand il enleva le championnat du monde sur route à Valkenburg, mais c'est un routier de grande classe capable des plus beaux exploits.

M. Jean M..., Pecy (Seine-et-Marne). — 1^o Si vous voulez changer de club, vous devez envoyer votre démission avant de signer une licence pour une nouvelle société. 2^o Vignal s'est marié il y a quelques jours. 3^o Glander est le plus jeune goal de première division.

M. Jean-Louis MOURET, 19, rue Rouget-de-l'Isle, Vesoul (Haute-Saône). — 1^o Coppi, Mou-

jica, Danguillaume ont été les meilleurs routiers mondiaux depuis le début de la saison. 2^o Vignal, Da Rui comptent parmi les meilleurs goals européens. 3^o Même après la disparition des joueurs du Torino, les Italiens restent parmi les meilleurs footballeurs mondiaux.

M. J. MAY. — Vous trouverez ces brochures dans toutes les bonnes librairies.

P M. Georges PIVOIN, Bouin (Vendée). — 1^o Moujica, vainqueur de Bordeaux-Paris 1949, a couvert les 583 kilomètres de la course en 17 h. 1 49", soit à la moyenne horaire de 34 km. 409 ; 2^o Nous ne communiquons pas les adresses personnelles des champions. Envoyez-nous votre courrier. Nous le ferons suivre.

M. Albert PULLIAT, Giraumont, par Coudun (Oise). — 1^o Pour la photographie en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur Paris. 2^o Bobet, Caput, Danguillaume, Diot, Moujica, Lucien et Apo Lazarides, Mahé, Idée, Levêque avaient été les meilleurs routiers français avant le départ du Tour.

S M. Louis SERVAT, Juzet d'Izaut (Haute-Garonne). — Pour les photographies en question, écrivez à M. Robert Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.

T M. Antonin TALLINI, allées de Craponne-Pelissanne (Bouches-du-Rhône). — 1^o Bihel et Rodriguez n'avaient pas leur place dans l'équipe de France A. 2^o Libérati et Scotti étaient barrés pour l'équipe de France B. 3^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, But et Club, 124, rue Réaumur, Paris.

M. André TRANCHARD, Saint-Ramber, d'Albon (Drôme). — 1^o Voici le palmarès de France-Allemagne en football : 1931 : France bat Allemagne, 1 à 0 ; 1933 : Allemagne et France, 3 à 3 ; 1935 : Allemagne bat France, 3 à 1 ; 1937 : Allemagne bat France, 4 à 0. 2^o Même s'il était Français, Battaglini ne serait peut-être pas préféré à Soru pour le poste de deuxième ligne du « quinze » tricolore. 3^o Aucun joueur viennois ne s'impose pour l'équipe de France.

V M. Veit, 9, rue de l'Aube, Paris. — 1^o Pour compléter votre collection de But et Club, adressez-vous à notre service des ventes : But et Club, 100, rue Richelieu, Paris (2^e). 2^o Le Racing Club de France a été fondé en 1882. 3^o Oai, Jedrejak est supérieur à Arens.



Un lecteur assidu. — 1^o Bernard Pinon, de l'Union Sportive Maubeugeoise a été, en 1948, champion de France scolaire du 800 mètres en 1' 57" 7/10. 2^o Boucher est recordman des Flandres du 1.000 m. cadet avec 2' 39" 2/10. 3^o Gaj est recordman des Flandres cadet du saut en hauteur avec 1 m. 67.

Un lecteur nimois. — 1^o Fausto Coppi est un routier plus complet que Gino Bartali. Il y a dix ans, au moment de sa grande forme, Gino Bartali n'était pas un « rouleur » de la valeur de Fausto Coppi. 2^o Il est prématuré de vouloir former l'équipe de France qui défendra les couleurs françaises dans la coupe du monde. 3^o Joé Louis est, croyons-nous, toujours le meilleur poids lourd mondial.

Deux fervents du cyclisme de Lardenne. — Pour vous inscrire dans un club, adressez-vous au prési-

dent du Comité des Pyrénées : M. Loze, 37, rue du Faubourg Saint-Etienne, Toulouse.

Une lectrice poitevine. — Nous avons transmis votre courrier.

Un « féru du football ». — Un oculiste vous conseillera de porter vos verres de contact seulement pendant les matches. Les verres de contact coûtent environ 40.000 francs. Alex Jany avait acheté ses verres de contact chez Dudragne, 49, boulevard de Courcelles, Paris.

Un adorateur du vélo. — 1^o Pour connaître la liste des clubs parisiens, adressez-vous au siège du Comité de l'Ile-de-France de la Fédération Française de Cyclisme, 24, boulevard Poissonnière, Paris. 2^o Avant de devenir professionnel, un coureur doit faire ses preuves chez les amateurs et passer par les différentes catégories. Il doit ensuite recevoir l'accord du groupement des coureurs cyclistes professionnels qui étudient toutes les candidatures.

Un sportif normand. — 1^o Vignal, Da Rui et Ruminsky sont les goals français ayant le dégagement le plus puissant. 2^o Ruminsky est le meilleur goal de deuxième division et il serait certainement classé parmi les dix premiers dans un classement des goals de division nationale.

Un lecteur de But et Club (n^o 29.518). — 1^o Antonin Magne a remporté le Tour de France en 1931 et 1934, le championnat du monde sur route en 1936, le Grand Prix des Nations en 1934, 1935, 1936. 2^o Maurice Archambaud a été, pendant cinq ans, recordman du monde de l'heure sans entraîneur. Il a terminé 1^{er} du Grand Prix Wolber (1932) ; de Paris-Nice (1936 et 1938) ; 1^{er} des six jours de Paris (1936) ; 1^{er} du Tour du Milanais (1931). 3^o Roger Lapébie a remporté Paris-Saint-Etienne (1933, 34, 35). Il a été champion de France en 1933. Il a terminé 1^{er} du Critérium national (1934-37) ; Paris-Roubaix (1934) ; Six jours de Paris (1936) ; Paris-Nice (1937) ; Tour de France (1937).

Deux lycéens manceaux. — Les classements que nous établissons ne sont pas absolus. Ils varient évidemment avec la forme des joueurs.

Un lecteur assidu de But et Club en Vendée. 1^o Guimbretière a remporté de nombreux Six-Jours ; de New-York en 1931 et 1934 ; de Berlin en 1932 ; de New-York en 1933 et 1935 ; de Dortmund en 1934 ; d'Amsterdam en 1934 ; de Saint-Etienne en 1938. 2^o Voici l'adresse de la maison Hungaria, 1 bis, rue Pasteur, Orléans (Loiret).

Un petit groupe de sportifs du séminaire de Prallong, par Lacaze (Tarn). — 1^o Voici la composition des quatre demi-finalistes du championnat de France de rugby à XV : Castres Olympique : arr. : Moreno ; trois-quarts : Balent, Fabre, Espagnol, Siman ; demis : (o.) Torrens, (m.) Chanfreau ; avants : Coll, Lopez, Matheu, Lachat, Pierre Antoine, Fite, Alary, Larzabal. Stade montois : arr. : Bonnet ; trois-quarts : Cabos, Dachary, Loyola, Labeyrie ; demis : (o.) Baradat, (m.) Darrieusecq ; avants : Lasserre, Larrezet, Berroq, N. Brocas, Carassus, R. Brocas, Pascal, Beheregaray. C. S. Vienne : arr. : Jeanson ; trois-quarts : Brun, Poizat, Bruyas, Deygas ; demis : (o.) Dulong, (m.) Cantie ; avants : Borsetto, Brocardo, Pages, Deleage, Barilari, Sella, Bautista, Villagra. C. A. Brive : arr. : Arcalis ; trois-quarts : Delage, Colombier, Beaussonnie I., Pebeyre ; demis : (o.) De Murel, (m.) Teillet ; avants : Aubey, Beaussonnie II, Perrier, Fargearel, Surveille, Debrach, Nadin, Aldiat.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;

2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.

Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

LES Belges sont décidément bien résolus à ne pas laisser échapper ce Tour de France 1929. Au terme de la troisième étape, le Belge Dossche détenait le maillot jaune et, aujourd'hui, si le célèbre trophée a changé d'épaules, il moule toujours la poitrine d'un coureur d'outre-Quévrain.

D'abord Dewaele...

Au départ de Dinan, les concurrents n'avaient pas paru vouloir forcer l'allure. Il faisait chaud, et il fallait 144 kilomètres avant que le peloton ne sorte de sa torpeur. Tour à tour, les frères Le Drogo, Demuyssère, Moineau, Marcel Bidot, Delannoy tentaient de s'échapper, mais ce n'est qu'à Landerneau que la course se jouait. Delannoy, Dewaele, Verhaegen et Orrechia démarraient, faisaient le « trou » et, en vingt-trois kilomètres, ils portaient leur avance à trois minutes et demie. L'Anversois Delannoy déchainé obligeait les fuyards à donner le meilleur d'eux-mêmes. Il menait plus souvent qu'à son tour et, derrière lui, son compatriote Dewaele devait serrer les dents pour atteindre en sa compagnie

le vélodrome de Brest. Là, Dewaele, très sportivement, laissait à son coéquipier le bénéfice de ses efforts en renonçant à lancer son sprint redoutable. Deuxième de l'étape, Dewaele n'en revêtit pas moins le maillot jaune.

Bien plus, le lendemain au terme d'une étape sans histoire, un troisième Belge, Van Slem-brouck, gignait encore.

... Ensuite Rebry

Ce nouveau succès belge ne devait pas rester sans suites. C'est ainsi que les tricolores quittaient Vannes bien résolus à montrer qu'ils n'étaient pas venus en « figurants ». A quarante kilomètres

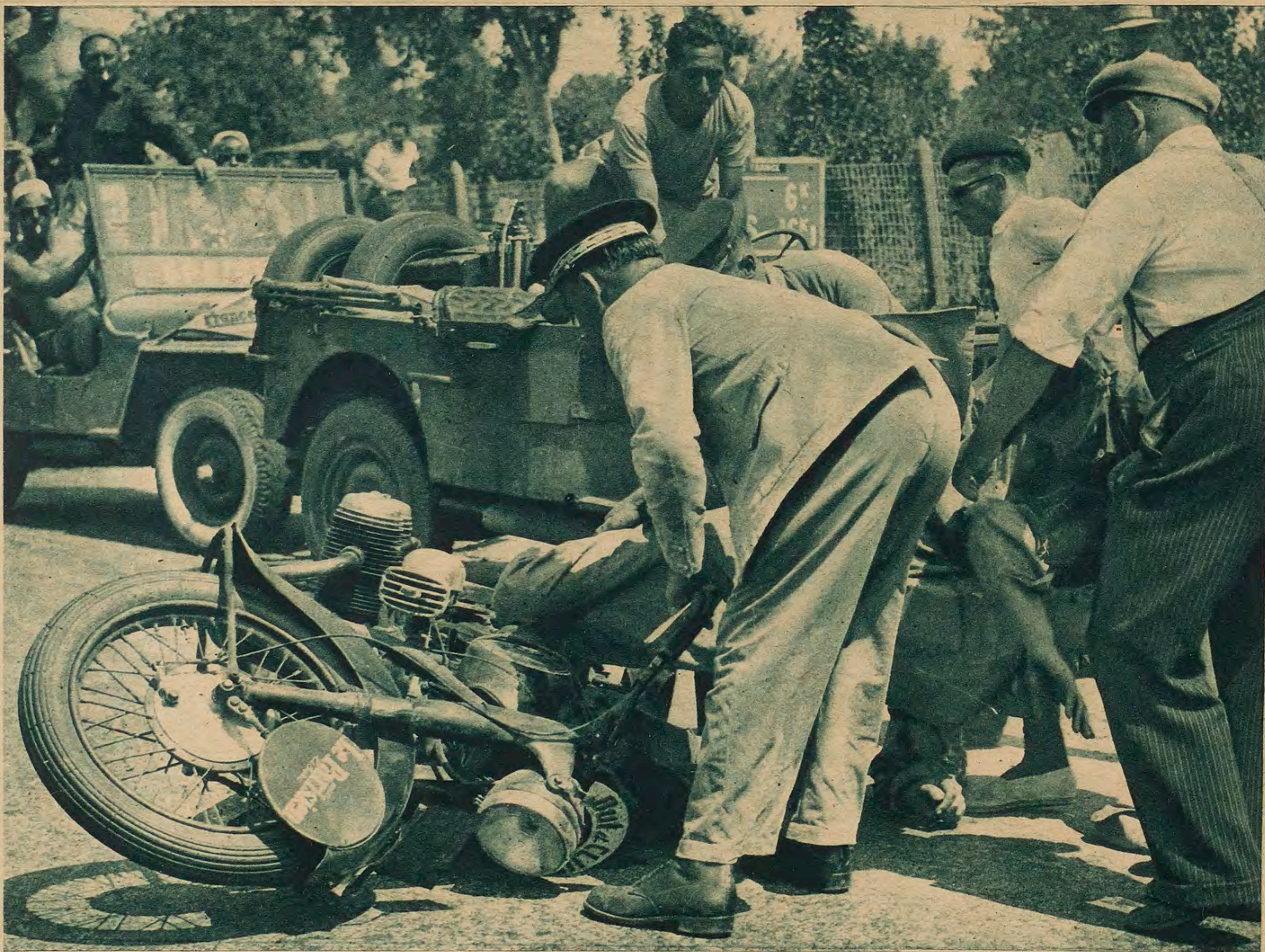
des Sables-d'Olonne, leur but du jour, les concurrents étaient encore répartis en deux groupes imposants. Celui de tête ne comprenait pas moins de trente-neuf hommes. C'était beaucoup pour réaliser un exploit. Les Français y parvenaient pourtant puisque Le Drogo, Merniel et Leducq enlevaient, dans cet ordre, les trois premières places.

C'est en repartant des Sables que le Tour allait entrer dans une phase décisive. Dewaele ayant crevé, ses rivaux se lançaient, d'un même élan, à l'assaut du maillot jaune. Ils ne le revêtaient pas ou plutôt ils étaient trois classés ex aequo à la première place : Frantz, Leducq et Fontan. Cinq hommes détachés réussissaient donc à reprendre du terrain à l'issue d'un sprint sensationnel enlevé par Frantz, devant Antonin Magne, Demuyssère, Fontan et Leducq.

De Bordeaux à Bayonne, les choses allaient changer. Les deux Belges Van Slembrouck et Rebry, bientôt rejoints par Moineau, se présentaient seuls à l'arrivée. Moineau, meilleur sprinter, réglait ses rivaux, mais, une fois encore, l'échappée payait, car Rebry endossait le maillot du leader.



par Bertrand BAGGE



VOICI CE QUE RISQUENT (PARFOIS) NOS COLLABORATEURS DANS LE TOUR !

Cet accident, qui aurait pu se terminer de façon tragique, montre combien la tâche des suiveurs peut être, parfois, périlleuse. Le motocycliste de But et Club, Rachette, en voulant éviter Bernard Gauthier, qui avait freiné brusquement, a dérapé. La machine s'est couchée sur le sol. Notre motocycliste est dégagé par des spectateurs, mais, un de nos photographes, Robert Covo, qui avait pris place sur le tan-sad, a failli être écrasé par la voiture qui suivait. Son appareil a heureusement bloqué la roue, à temps. Covo, fortement contusionné, en sera quitte pour la peur !

LE GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE 1949



sous le patronage des montres **CYMA-Tavannes** doté de
300.000 FRANCS DE PRIX

RÈGLEMENT

Deux questions précises :

- 1^o Quel sera le vainqueur individuel du Tour de France 1949 ?
- 2^o Quelle est l'équipe qui gagnera le Tour de France 1949 ?

Aucun lot ne sera distribué aux concurrents dont les réponses n'indiqueraient pas la solution EXACTE à ces deux premières questions.

Trois questions subsidiaires :

- 1^o Quel sera (en heures, minutes, secondes) le temps mis par le vainqueur individuel du Tour de France pour effectuer le parcours ?
- 2^o Quelle sera l'avance (en heures, minutes, secondes) du coureur classé premier sur le coureur classé deuxième ?
- 3^o Quelle sera l'avance (heures, minutes, secondes) de l'équipe classée première sur l'équipe classée deuxième ?

Si plusieurs concurrents répondent de façon identique et que leur classement est tel qu'ils gagnent un prix, ils seront départagés par voie de tirage au sort.

LISTE COMPLÈTE DES PRIX

1^{er} PRIX : Une montre-bracelet, bijou, en or, CYMA-Tavannes (ou 100.000 fr. en espèces) ;

2^e PRIX : Une montre-bracelet or, automatique, CYMA-Tavannes (valeur : 60.000 fr.) ;

3^e PRIX : Une montre or, pour dames, CYMA-Tavannes (valeur : 30.000 francs) ;

4^e PRIX : Une montre d'homme, automatique, en acier, CYMA-Tavannes (valeur : 20.000 fr.) ;

5^e PRIX : Une montre Triplex, CYMA-Tavannes (valeur : 15.000 francs) ;

Du 6^e au 10^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 13.000 francs) ;

Du 11^e au 15^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 7.000 francs) ;

Du 16^e au 30^e : Un abonnement de six mois à « But et Club ».

Tous les lots de notre concours sont exposés, à Paris, 4, place de l'Opéra, à la bijouterie Clerc.

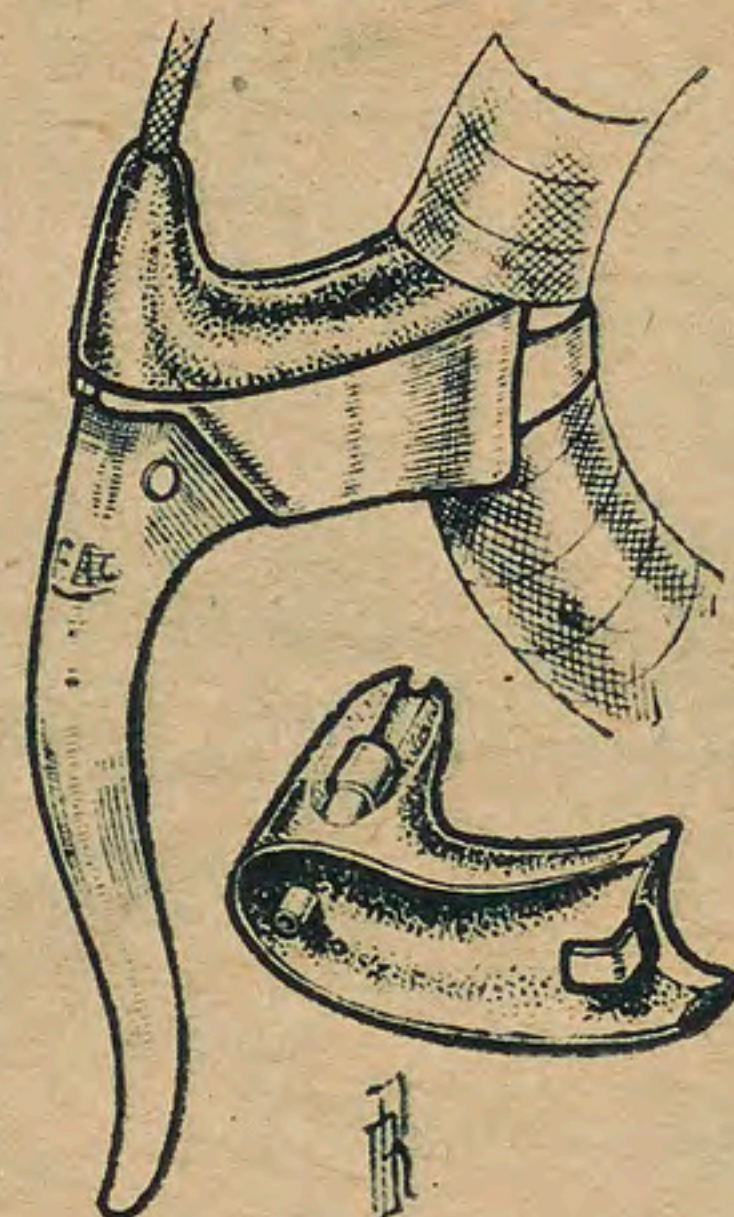
ATTENTION !

Pour être valables les réponses devront :

- Être accompagnées des 8 bons-concours dont le premier a paru dans notre numéro spécial du Tour de France et dont nous publions le dernier, aujourd'hui, ainsi que de la grille-type sur laquelle les bons devront être collés.
- Être envoyées à l'adresse suivante : « Grand Concours du Tour de France 1949 », 124, rue Réaumur, Paris (2^e) et postées avant le 15 juillet, à 0 heure (le timbre de la poste faisant foi).
- Donner une solution aux cinq questions qui figurent dans notre règlement.
- Comporter autant de fois les huit bons que le concurrent nous aura envoyé de réponses, un même concurrent pouvant, évidemment, envoyer autant de réponses qu'il lui plaît.

Bon N° 1	Bon N° 2	Bon N° 3	Bon N° 4
Bon N° 5	Bon N° 6	Bon N° 7	Bon N° 8

Comme les champions
utilisez le



LEVIER COURSE PROFES
SIONNEL
MAFAC
AVEC SON MERVEILLEUX
REPOSE-MAINS CAOUTCHOUC

BONNETERIE

Doris
SPORTIVE



MEULEMAN. 11, rue des PETITES ÉCURIES
PARIS. X^e. PRO. 80.44. GOB. 58.76

Apprenez à **DANSER**

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

Joie d'ÊTRE FORT par la
MÉTHODE AMÉRICAINE

DE CULTURE PHYSIQUE ATHLÉTIQUE par correspondance qui vous donnera rapidement des muscles extraordinaires. Elle a formé en Amérique des milliers de superathlètes. A la plage, à la ville, partout, vous serez bientôt : envié des hommes, admiré des femmes - assuré du succès. Envoi de la documentation n° 132, illustrée de photos sensationnelles contre 30 francs en timbres. AMERICAN INSTITUT. Boîte post. 321-01 R. P. Paris

LE GRAND HEBDOMADAIRE
DE L'ACTUALITÉ ILLUSTRÉE



présente

la suite des confidences
du championnisme

FAUSTO COPPI

“Comment j'ai battu
KUBLER
le roi de la poursuite”

★
PARTICIPÉZ
A NOTRE GRAND CONCOURS
DU TOUR DE FRANCE
VOUS POUVEZ GAGNER
CHAQUE SEMAINE UN VÉLO
Règlement dans chaque numéro

TOUS LES MERCREDIS : 32 pages
124, RUE RÉAUMUR — PARIS

EN MARGE DE LA "SOIF" LA CARAVANE TREMBLE

D'un de nos envoyés spéciaux :
Marcel HANSENNE

Les Sables-d'Olonne. — Ce Tour de France permet de vérifier à quel point le public sportif connaît bien les champions qu'il admire.

A Wimereux, il m'était impossible d'apparaître au balcon de l'hôtel sans qu'aussitôt s'élevassent des cris enthousiastes : « Bravo Apo ! Vive Apo ! »

Et, lorsque je descendis sur la plage, il me fut extrêmement difficile de convaincre ces ardents admirateurs de Lozariès, que je suis incapable de grimper la moindre côte à bicyclette.

Ils ne meurent d'ailleurs que grâce au reste de mon répertoire en patois nordiste auquel je fis désespérément appel.

Quand ils furent convaincus que, réellement, je n'étais pas Apo, ils me tournèrent le dos d'un air méprisant.

C'est tout juste s'ils ne me traitèrent pas d'imposteur. Et dire que je me trouvais pour ainsi dire chez moi. C'est à vous décourager de courir après la renommée...

★

A Rouen, Raphaël Geminiani, descendant dans le hall de l'hôtel pour les derniers préparatifs avant le départ, se trouva dans l'ascenseur avec une charmante jeune femme qui, très poliment, lui demanda s'il s'était bien reposé.

Flatté, Geminiani répondit amablement qu'il aurait passé une nuit parfaite sans un haut-parleur qui, jusqu'à 1 heure du matin, hurla tous les airs à la mode, notamment Ma cabane au Canada, précisa-t-il.

Et, rageur, il ajouta :
— Si on pouvait les rassembler toutes ces cabanes, il n'y aurait plus de place au Canada pour un confetti. Cette chanson ne vous plaît donc pas ?

Ce n'est pas ce que j'ai dit, mais il y a tout de même des limites...

Alors, la jeune femme, avec un sourire désarmant :
— Je vous demande cela, parce que c'est moi qui l'ai créée...

C'était Line Renaud !

★

Nos vedettes viennent, d'ailleurs, de plus en plus nombreuses à la route, malgré le second rôle qu'elles y tiennent, le premier étant, tout naturellement, réservé aux coureurs...

Aussi, personne ne fut surpris d'apercevoir dans la caravane, Claude Dauphin, qui se laissait progressivement couvrir de poussière avec une belle vaillance.

C'était justement au cours de cette terrible étape Rouen-Saint-Malo, qui vit les coureurs (et les suiveurs aussi) se jeter goulument sur tout liquide qu'ils apercevaient.

Quand on pense qu'avant de venir au Tour, Claude Dauphin était l'un des principaux interprètes d'une pièce qui s'appelle « La Soif ».

S'il a voulu se documenter, il aura été parfaitement renseigné...

★

Tous les suiveurs sont encore inquiets aux Sables-d'Olonne, car André Leducq est à la recherche du dégoûtant personnage qui, à Saint-Malo, demanda au patron de l'hôtel de le faire réveiller à 4 heures du matin. Ce qui fut fait.

Semblable trahison ne saurait être pardonnée si l'on songe que c'était la deuxième nuit consécutive où l'on disposait de quelques heures de sommeil à peine et que l'ancien vainqueur du Tour de France était littéralement mort de fatigue.

Bien entendu, André Leducq a laissé entendre que sa vengeance serait terrible et, comme on a peur qu'il se trompe, châtie un innocent pour le coupable, toute la caravane est aux abois.

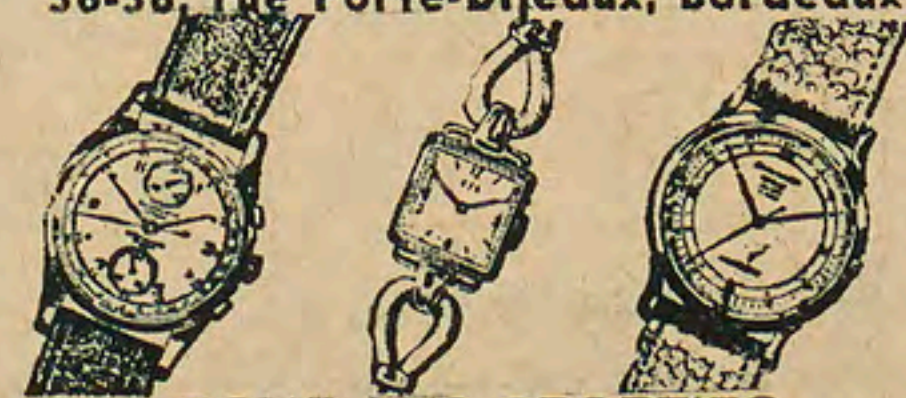
Gaston Bénac, qui ne tient pas à recevoir un plein seau d'eau sur la tête, s'est empressé de lui affirmer qu'il n'était pour rien dans cette histoire.

Naturellement, André Leducq l'a aussitôt mis sur la liste des suspects et Gaston Bénac n'est pas du tout rassuré.

LA PLUS IMPORTANTE MAISON
D'HORLOGERIE DU SUD-OUEST

COMPTOIR FRANCO-SUISSE

36-38, rue Porte-Dijéaux, Bordeaux



POUR LES SPORTIFS

Chronographe Suisse 17 rubis, acier... 10.350 fr.

Chronographe Suisse 17 rubis, plate... 12.850 fr.

Montre étanche, trotteuse centrale, dep. 3.600 fr.

Montre étanche, trotteuse centrale, Suisse, 17 rubis, incabloc... 7.850 fr.

Montre dame, verre optique, Suisse, dep. 3.800 fr.

Toutes nos montres sont livrées avec bulletin de garantie
Envoi contre remboursement ou mandat à la commande

Catalogue gratuit sur demande



Le premier soin, pour Fausto Coppi, n'a pas été de se rendre en ville. A peine levé, le champion a tenu à prendre un bain de pieds (d'une façon originale), d'ailleurs...

KUBLER ET J. MARINELLI ONT CONTEMPLÉ L'OCÉAN MAIS COPPI S'EST CONTENTÉ D'UN BAIN... DE PIEDS



Aux Sables-d'Olonne, du balcon de leur hôtel : Caput, Marinelli, Lucas et Muller répondent aux acclamations de la foule.



La journée de repos aux Sables-d'Olonne a commencé pour les Suisses par une traditionnelle visite à la célèbre plage. Kubler, en bon cicerone, donne des précisions à ses coéquipiers.

IL Y A DES MOMENTS DIFFICILES DANS LE TOUR... ... MÊME POUR UN CHAMPION COMME FAUSTO COPPI

LES SABLES-D'OLONNE. — Ça y est !... Ils ont le droit de se reposer un peu, d'oublier, pour un jour entier, qu'ils sont des « forçats de la route ». J'en connais même qui iront se promener sur le bord de la mer, signer des autographes, envoyer des cartes postales et distribuer des sourires.

FAUSTO RÉCUPÉRERA

Fausto Coppi, lui, restera dans son lit, ne se levant que pour déjeuner ou dîner. Il récupérera cent pour cent. Il a raison.

En parlant de Fausto, je me demande si ce sont ses jambes qui sont fatiguées ou bien son moral. Je ne peux tout de même pas croire qu'un homme de sa classe puisse se décourager parce qu'il a connu dans le Tour de France une journée difficile. Car s'il s'imaginait qu'il allait venir disputer le Tour et ne jamais savoir ce que c'était qu'une vraie défaillance, il a dû déchanter.

Je n'ai jamais, pour ma part, connu de coureurs — et Dieu sait si j'en ai vu défiler — capables d'aller jusqu'au bout du Tour sans avoir eu à s'accrocher ou à souffrir un jour ou l'autre. Pour les uns, c'est en montagne, pour d'autres c'est contre la montre, pour d'autres encore c'est à cause d'un départ ultra-rapide qui leur donne

par **André LEDUCQ**

soudain l'impression qu'ils sont des « toquards ».

Le Tour, c'est cela... Il faut savoir passer les moments difficiles et se dire que tout finira bien par s'arranger.

Quoi qu'il en soit, ce puceron de Marinelli nous fait vivre des jours magnifiques. Quand je le regarde pédaler avec ses petites pattes qui tournent aussi rond qu'un disque de phono, je me demande s'il ne va pas aller comme cela jusqu'à Paris. Je sais qu'il se plaint constamment que c'est dur et qu'il n'est pas « à la noce ». Je veux bien le croire. Mais peiner lorsqu'on se trouve en tête, avec le maillot jaune sur les épaules, et tout ce que cela comporte comme satisfactions morales et matérielles, ce n'est pas comparable avec le sort du pauvre gars qui souffre tout autant en se traînant à l'arrière, sans même voir son nom cité dans les comptes rendus. Celui-là voudrait bien prendre la place de notre « canari » national.

Trop de gens ont tendance à croire que les carottes sont cuites, que les jeux sont faits, que rien ne va plus. Je souhaite, évidemment, à Marinelli de me tromper, mais le Tour se gagne quelque part du côté de Bou-

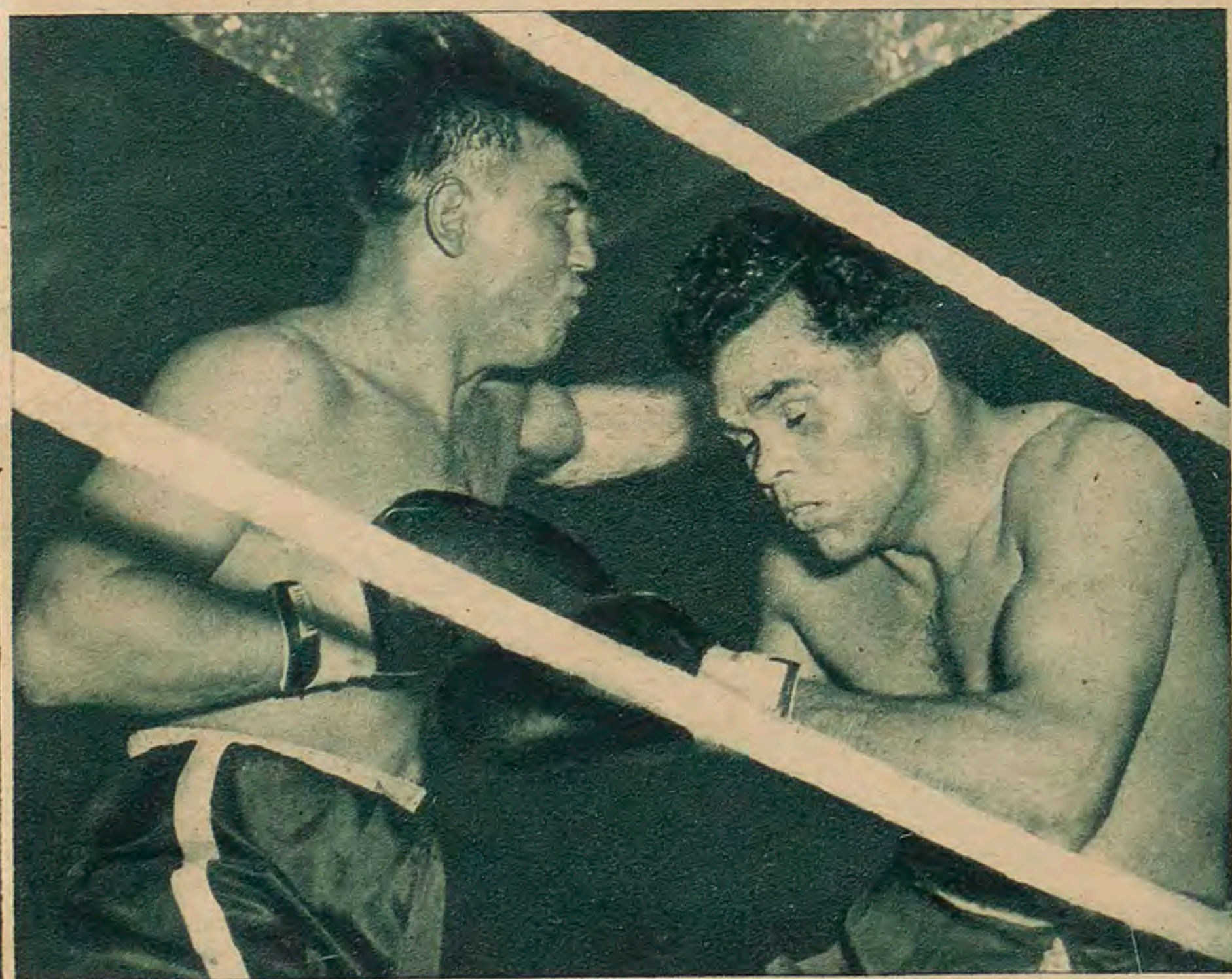
logne-Billancourt et non sur les bords de l'Atlantique.

La fin de l'histoire dépend de lui et non de ses adversaires, car Marinelli qui doit s'attendre à être attaqué tiendra ou ne tiendra pas. Tout est là. Le quart d'heure d'avance qu'il possède peut être un avantage terrible ou simplement des poussières, selon qu'il grimpera ou non. Et lorsque je parle de grimper, je n'entends pas qu'il passe en tête en haut des cols, mais seulement qu'il soit chaque fois assez bien placé pour profiter des regroupements qui se font toujours derrière les grands grimpeurs. Je l'en crois capable. Pour moi, il est l'homme en forme et cela signifie qu'il peut tout se permettre, à condition que le surentraînement n'intervienne pas avant pour en faire un homme sans forces.

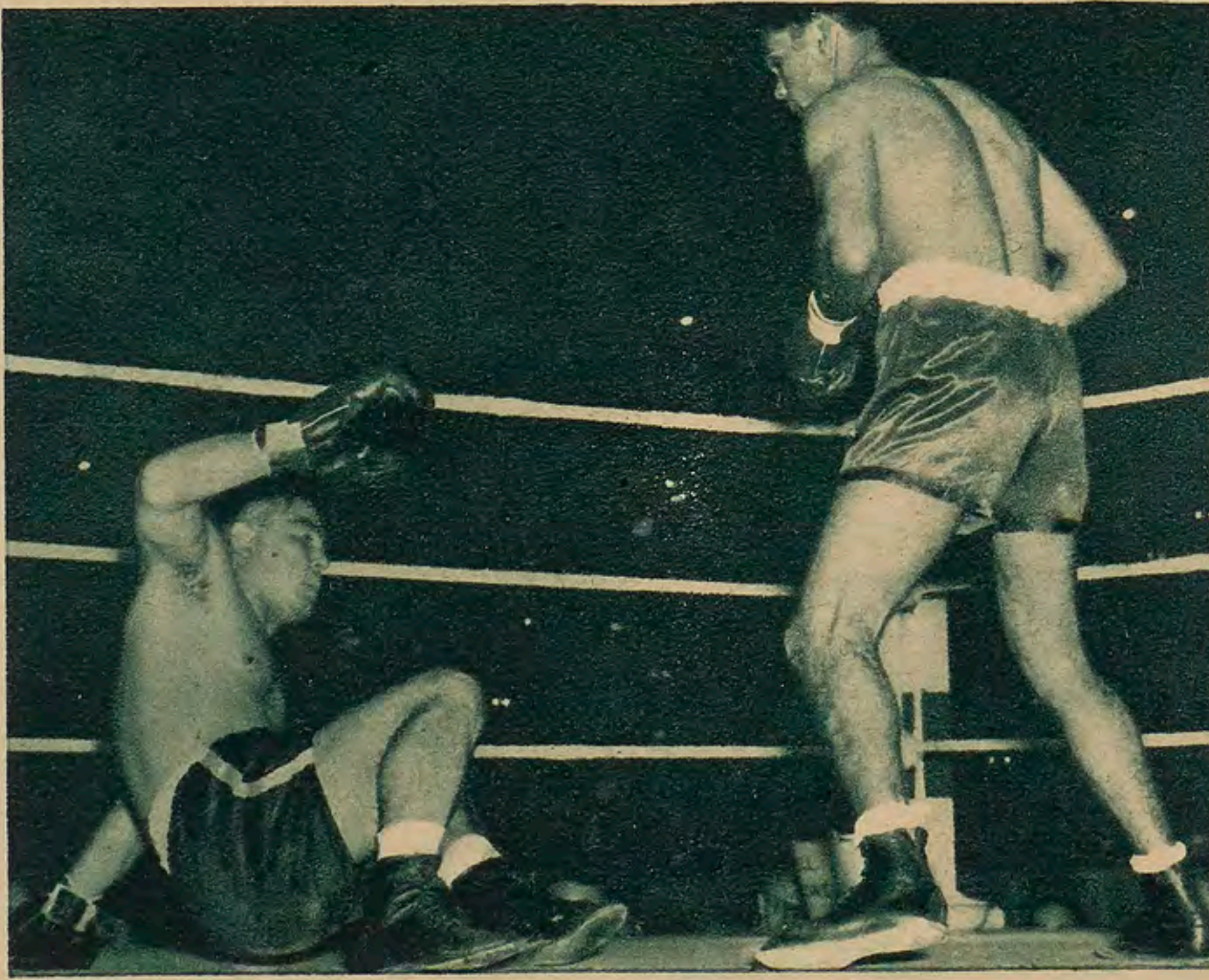
JE FAIS CONFIANCE A MITHOUARD

Mais à cela, Marinelli n'y peut rien. Qu'il se contente d'ouvrir l'œil et de ne foncer que lorsque cela en vaudra la peine. Et comme je suppose que Fernand Mithouard est assez grand garçon pour ne pas le faire trébucher, je lui fais confiance.

Mais quand même, Coppi me fait peur. Quant à Bartali... J'aime mieux ne pas y songer, car j'ai de la mémoire et l'an dernier n'est pas si loin.

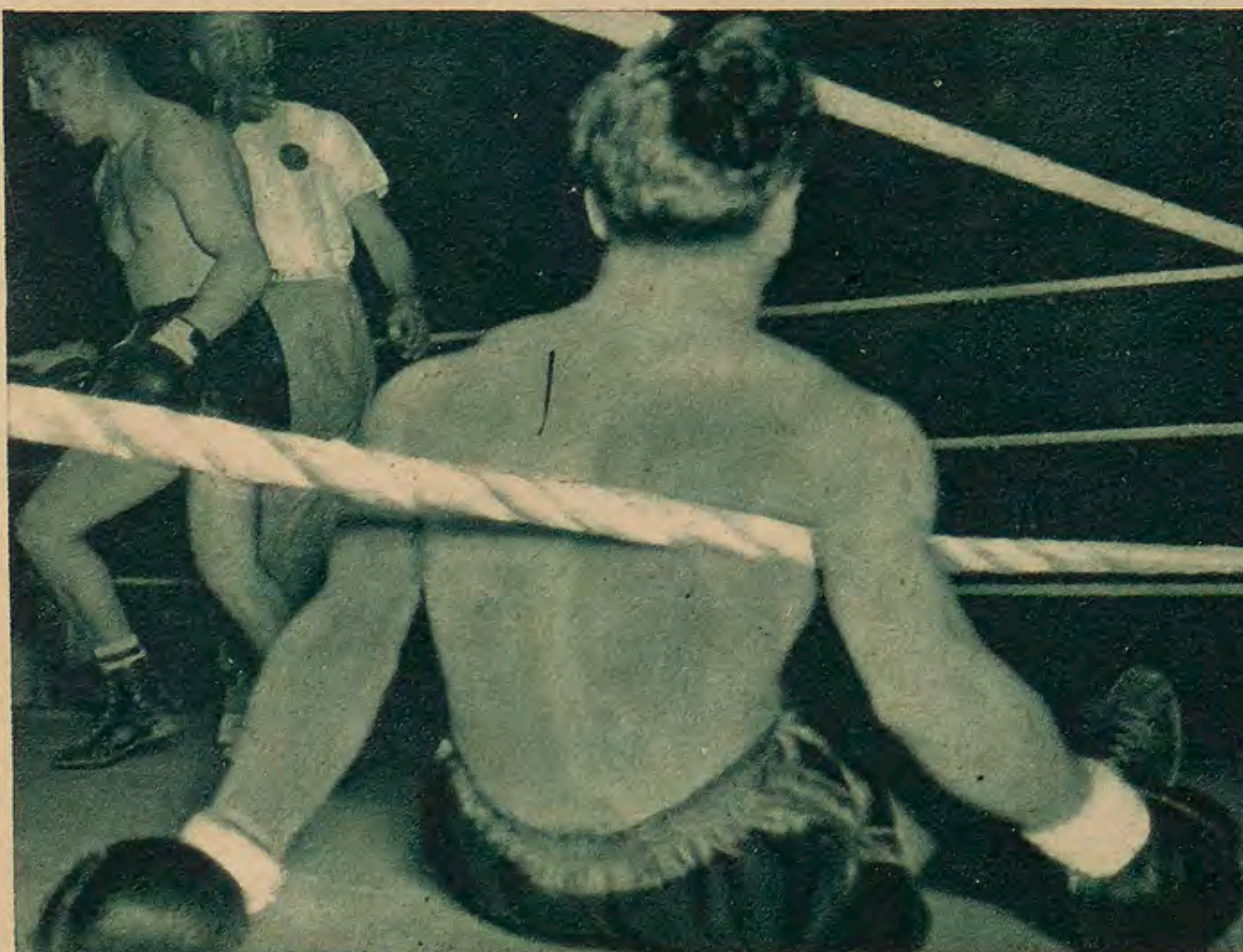


Mardi soir, à Londres, Robert Villemain a essuyé une nette défaite face à l'Australien Dave Sands, vainqueur aux points. Sands, à dr., vient d'esquiver le direct du gauche de Villemain qui va crocheter.

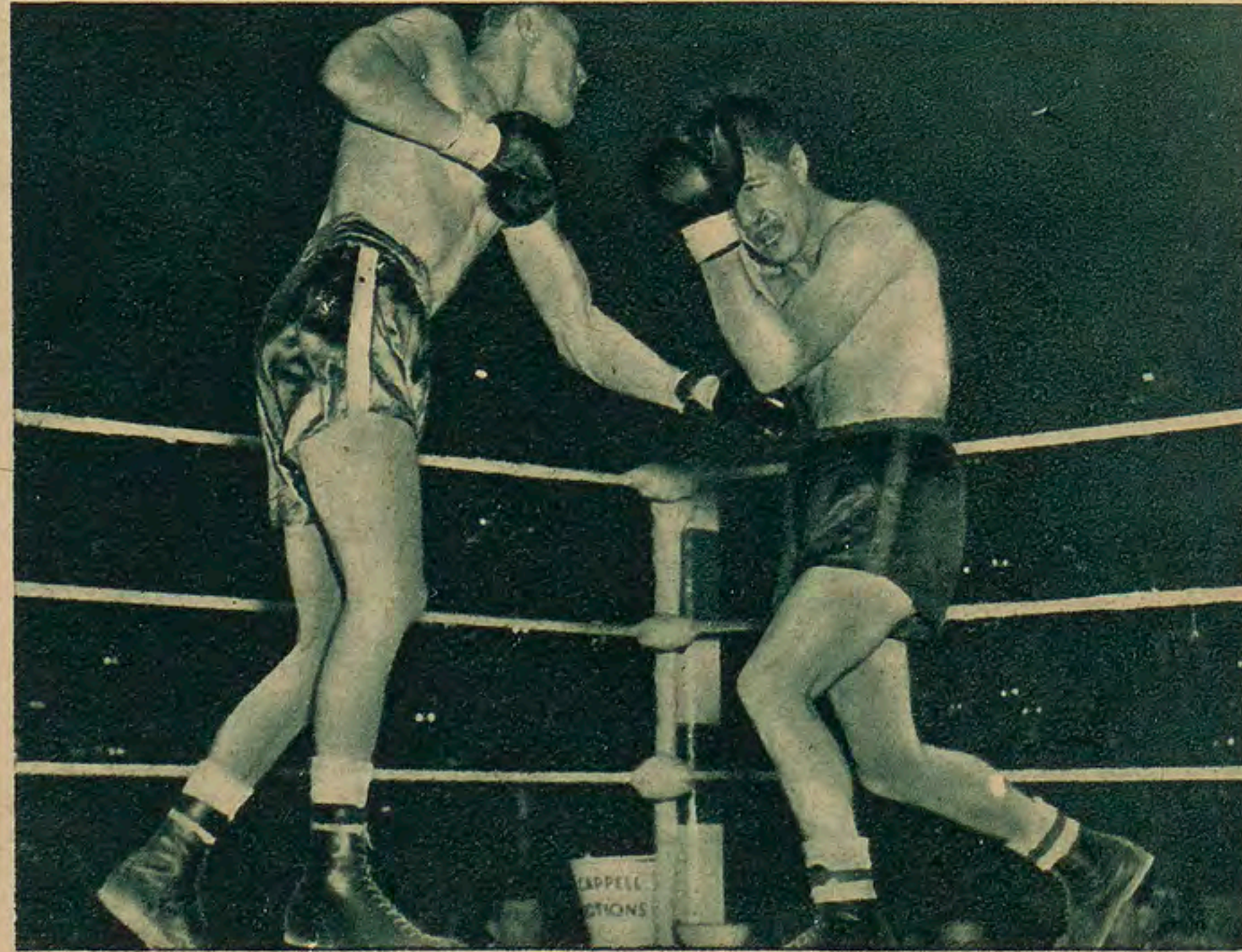


Au deuxième round, un crochet du gauche de Sands a cueilli Villemain à la pointe du menton, il vient de s'effondrer au tapis où il restera pour six secondes avant d'y retourner, à nouveau, pour huit secondes.

VILLEMAIN ÉCRASÉ, A LONDRES, PAR SANDS, NOUVELLE "TERREUR"



Le Belge Dussart a reconquis son titre européen des poids légers. Au deuxième round, il a envoyé l'Anglais Thompson pour neuf secondes au tapis. Thompson sera disqualifié au sixième round.



Raymond Famechon n'eut pas grand mal à triompher du Canadien Jean Richard qu'il domina. Richard se protège le visage, mais Raymond Famechon, clairvoyant, a croché du gauche, au foie.

Tous les reportages photographiques de

But CLUB

sur le TOUR de FRANCE sont réalisés par notre équipe de spécialistes :

**HENRI LETONDAL
ROBERT COVO
ALBERT IORWITZ**

et par notre ingénieur-belin
RAYMOND HÉRY

SPORTIFS,

tous les matins, illez :

Le Parisien

et tous les soirs :

Paris-press

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 frs
6 mois 450 —

Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France ?
Dépôt légal n° 57

DELEDDA CRÉE UNE SURPRISE AUX SABLES

D'un de nos envoyés spéciaux
René MELLIX

Les Sables-d'Olonne. — La 6^e étape Saint-Malo-Les Sables-d'Olonne groupait au départ 92 rescapés. Dès le début l'allure était très rapide. Le calme ne devait régner qu'au 50^e kilomètre pour se maintenir jusqu'au 155^e kilomètre.

A ce moment, Diederich s'emballait seul. Sciaris, Marinelli et Bartali essayaient de le rejoindre mais n'insistaient pas. Le Luxembourgeois poursuivait son effort en augmentant son avance.

Au 215^e kilomètre, il atteignit le maximum, 6 minutes.

Du peloton s'élevaient, au 246^e kilomètre : Coppi, Bartali, Sciaris, Ricci, Kubler, Kirchen, Goldschmidt, Ockers, Magni, Robic, Caput, Desbats, Lucas, Pezzi, puis Cogan, Tacca, Geus, Martin, et enfin Hendrickx, Brulé, Schotte. Celui-ci disparaissait peu après sur crevaisson. Ce groupe rejoignait l'audacieux Diederich au 260^e kilomètre. Son avance sur le peloton dans lequel Marinelli se démenait était de 2 minutes. Mais, derrière, la chasse s'organisait. Après 35 kilomètres de poursuite, le peloton absorbait le fugitif à 7 kilomètres de l'arrivée.

En dépit de cette fin d'étape couverte à 50 de moyenne, Alphonse Deledda, équipier du Sud-Est, se sauvait à 3 kilomètres du vélodrome sablais, prenait 150 mètres et les conservait jusqu'à l'arrivée.

Sa victoire était une belle surprise. Ockers, malgré un doigt cassé dans une chute à Saint-Méen-le-Grand, pays de Bobet, prenait la deuxième place.

A l'issue de cette étape le classement général ne subissait pas de grosses modifications. Seul Diot reculait de la 6^e à la 33^e place, à la suite d'une crevaisson survenue en pleine bagarre.

Quatre abandons au cours de ces 305 kilomètres : l'Espagnol Serra, dernier survivant de l'équipe ibérique; le Hollandais Syen et les Suisses Huttmacher et Stettler.

★

LE CLASSEMENT DE LA SIXIÈME ÉTAPE

1. DELEDDA, les 305 km. en 8 h. 39' 7", sur cycle Mervil, pneus Dunlop; 2. Ockers, 8 h. 32' 20"; 3. Kubler, 8 h. 39' 32"; 4. Bartali; 5. Robic; 6. Sciaris; 7. Le Nizerhy; 8. Van Steenberghe; 9. Kint; 10. Hendrickx; 11. Ernzer; 12. Brulé; 13. Pedroni; 14. Rey; 15. Geus; 16. Martin; 17. Teisseire; 18. Martini; 19. Mathieu; 20. Caput; 21. Schotte; 22. Impanis; 23. Deprez; 24. Kirchen; 25. Marinelli; 26. Magni; 27. Coppi; 28. Camellini; 29. Verhaert; 30. Giguët; 31. Lambrecht; 32. Lucas; 33. Chapatte; 34. Lapébie; 35. Rossello; 36. Fachleitner, etc.

★

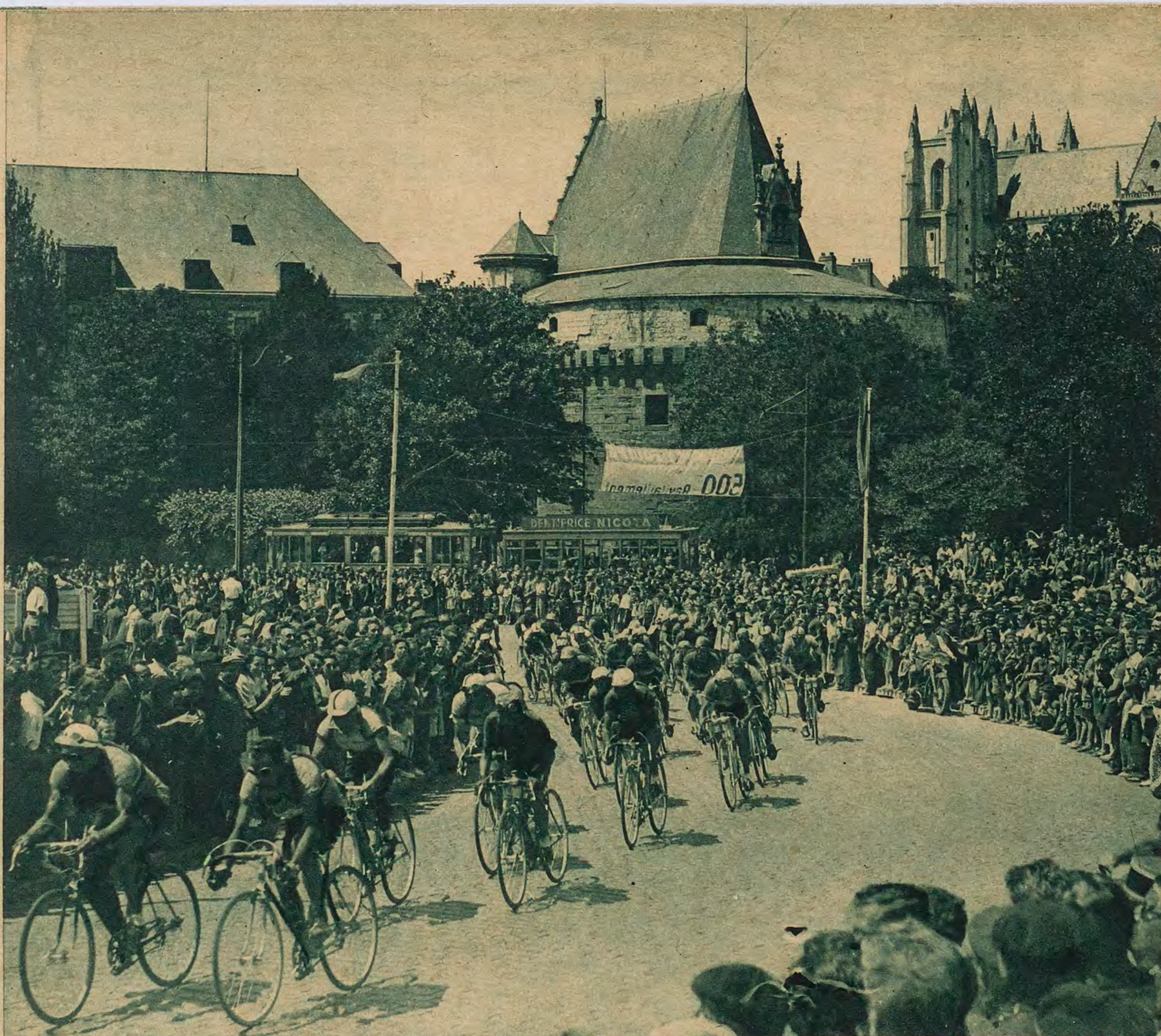
LE CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS LA 6^e ÉTAPE

1. MARINELLI, 42 h. 21' 58", sur cycle Thomann, pneus Dunlop; 2. Magni, 42 h. 36' 56"; 3. Kubler, 42 h. 37'; 4. Dupont, 42 h. 38' 31"; 5. Tacca, 42 h. 40' 38"; 6. Ockers, 42 h. 41' 4"; 7. Teisseire, 42 h. 42' 34"; 8. Bartali, 42 h. 45' 20"; 9. Cogan, 42 h. 45' 40"; 10. Camellini, 42 h. 45' 40"; 11. Goasmat, 42 h. 45' 48"; 12. Caput, 42 h. 46' 8"; 13. Robic, 42 h. 47' 59"; 14. Goldschmidt, 42 h. 49'; 15. Lambrecht, 42 h. 49' 12"; 16. Sciaris, 42 h. 49' 45"; 17. Chapatte, 42 h. 50' 9"; 18. Fachleitner, 42 h. 50' 39"; 19. Lapébie, 42 h. 51' 9"; 20. Vietto, 42 h. 53' 26"; 21. Gauthier, 42 h. 54' 17"; 22. Martini, 42 h. 57' 31"; 23. Deprez, 42 h. 58' 2"; 24. Coppi, 42 h. 58' 33"; 25. Geus, 42 h. 59' 1"; 26. Lévêque, 42 h. 59' 7"; 27. Brulé, 42 h. 59' 21"; 28. Kirchen, 42 h. 59' 21"; 29. Diederich, 42 h. 59' 21"; 30. Biagioni, 42 h. 59' 21", etc.

★

LE CLASSEMENT PAR ÉQUIPES APRÈS LA 6^e ÉTAPE

1. ILE-DE-FRANCE (Marinelli, Tacca, Caput), 127 h. 48' 44"; 2. Ouest-Nord (Cogan, Goasmat, Robic), 128 h. 19' 27"; 3. France (Teisseire, Chapatte, Lapébie), 128 h. 23' 52"; 4. Belgique (Ockers, Lambrecht, Impanis), 128 h. 29' 37"; 5. Italie (Bartali, Sciaris, Coppi), 128 h. 33' 38"; 6. Sud-Est (Camellini, Fachleitner, Brambilla), 123 h. 38' 57"; 7. Aiglons belges (Dupont, Geus, Verhaert) 128 h. 2' 11"; 8. Cadets italiens (Magni, Martini, Pedroni), 128 h. 44' 1"; 9. Luxembourg (Goldschmidt, Kirchen, Diederich), 128 h. 47' 42"; 10. Centre-Sud-Ouest (Lévêque, Massal, Desbats), 129 h. 19' 28"; 11. Suisse (Kubler, Aeschlimann, Weilenmann), 129 h. 24' 1"; 12. Hollande (De Ruiter, Pauwels, De Hoog), 132 h. 21' 24".



La traversée de Nantes s'est effectuée entre deux haies imposantes de spectateurs qui avaient quitté leur travail pour voir passer le Tour. La circulation a été arrêtée dans la ville pendant un long moment.

APRÈS LE BEAU TEMPS OU... LES REVERS DE "L'ESCADRON BLEU"

par **ALBERT VAN LAETHEM**
Rédacteur en chef de "Belgique Sports"

LES SABLES-D'OLONNE. — L'éblouissante position que l'équipe nationale belge avait conquise sur tous les tableaux du « Tour », à l'issue de la troisième étape, a fait long feu. Il a suffi d'une erreur de la direction technique pour qu'à Rouen tout fût à refaire : on avait laissé Lambrecht tout seul, au beau milieu de l'attaque française, et le maillot jaune que le Belge de Bretagne tentait de reprendre à son équipier Callens, s'envola sur les épaules de la « Perruche » Marinelli, lorsqu'à 35 kilomètres du but, une crevaisson stoppa Lambrecht et le laissa sans le moindre équipier.

Il y eut, le soir, des pleurs et des grincements de dents qu'aggrava encore l'élimination du malchanceux Léon Jomaux : la confiance était partie et le brillant moral du début n'était plus qu'un souvenir.

La panique se confirma le lendemain lorsqu'on laissa partir la grande attaque de Marinelli et de Coppi sans y envoyer d'autres Belges que... le persévérant Aiglons Marcel Dupont. Ou était le slogan : « Attaquons les Italiens sans arrêt jusqu'aux Pyrénées ». Non seulement, on n'attaquait plus, mais on ne répondait pas aux démarrages de l'Italien.

Et dès Saint-Malo, on sut, en toute certitude, que les seuls hommes qui, en dehors de Dupont — qui ne fait point partie de l'équipe nationale — pouvaient encore sauver la mise étaient Ockers et Lambrecht.

Hélas ! le sort se plaça parfois à alourdir encore les conséquences de nos erreurs : Stan Ockers s'est fracturé un doigt dès le départ de Saint-Malo et, s'il put terminer malgré tout deuxième aux Sables, c'est parce qu'il est bien le véritable homme du Tour capable de vaincre sa douleur, si cuisante soit-elle.

Mais cela n'implique pas que Ockers, qui souffrit mardi sur les pavés et dans les montées, sera guéri à temps pour attaquer la montagne.

L'horizon est sombre pour l'Escadron bleu.



Après l'arrivée aux Sables-d'Olonne, Deledda (à gauche), vainqueur de l'étape, et Jacques Marinelli, premier au classement général, reçoivent les baisers de trois charmantes Sablaises, aux coiffes délicates.

LA COTE DES FORMES EST MAL ASSISE...

D'un de nos envoyés spéciaux

GASTON BÉNAC

LES SABLES-D'OLONNE. — Qu'à l'arrivée aux Sables-d'Olonne, huit coureurs sur dix aient fait montre, non pas d'épuisement, mais de fatigue, une fatigue accumulée depuis six jours, c'est incontestable. J'ai l'impression que la plupart des participants à ce Tour de France avaient trop de kilomètres « dans les jambes » au départ, ce qui nous donne un résultat bien différent de ce qui était prévu. « Ils sont tous très préparés, bien au point », affirmait-on dans toutes les écuries de course. J'estime qu'ils étaient trop entraînés. Le Tour s'adresse à des hommes frais, qui n'ont pas complètement terminé leur rodage, qui arrivent avec toutes leurs réserves intactes. Prenons les deux exemples italiens : celui de Coppi et celui de Bartali. Le premier s'est beaucoup dépensé et a réussi un coup d'éclat dans les Alpes, au cours du Tour d'Italie... Mais ses forces, qu'il a employées avec une généreuse ardeur, lui manquent maintenant. Il donne, par instant, de merveilleux coups de reins, mais ses efforts, il ne peut les répéter sans arrêt. Il casse rapidement. Il casse parce qu'il s'est trop donné et qu'il n'a pas encore la cadence Tour de France.

Par contre, Bartali, battu par son jeune rival, il y a un mois, n'en était qu'à sa première période de préparation du Tour. Depuis avant-hier seulement, il a trouvé la cadence, presque trop tôt, d'ailleurs. L'an dernier, il ne se montra complètement au point que huit ou dix jours plus tard. Néanmoins, dès aujourd'hui, Bartali fait figure de favori, surtout du fait que son organisation est supérieure à celle de Coppi et que son système nerveux normal l'exempte des crises spontanées qui permettent à Fausto des exploits étourdissants mais amènent aussi chez lui des dépressions profondes.

— Jamais un homme n'a gagné un Tour de France la première année qu'il le court, décrètent les oracles. Coppi fera comme Bottecchia, il réalisera des exploits, cette année, mais il ne gagnera l'épreuve que l'an prochain.

Les quatre favoris

Quels sont, aux Sables, avant l'épreuve contre la montre, qui va modifier légèrement quelques positions, les hommes en forme ?

Si nous en jugeons par la tenue des vedettes dans ces dernières étapes, et sans aller plus loin, en cherchant ce qu'ils réaliseront dans la montagne, il faut convenir que (Marinelli mis à part, car le cas de ce petit bonhomme tient du miracle, et ce sera demain, ou la confirmation totale ou l'effondrement), quatre hommes semblent se détacher, tous quatre grands rouleurs, avec des moyens différents : Bartali, Kubler, hommes au style généreux, mais saccadé et nerveux, le courageux petit Ockers et l'athlétique Magni.

Dans ce quatuor, qui rêve de détrôner Marinelli, je n'ai pas placé un seul Français, car chez ces derniers, la forme varie d'un jour à l'autre, et celle montrée mardi ne plaide guère en leur faveur.

Les Français au purgatoire

Et pourtant, j'estime que Teisseire et Bobet auront récupéré demain, que Guy Lapébie va se voir pousser des ailes, sous ses bras, aux approches de Bordeaux, que Diot a passé le cap du second souffle, que Vietto nous étonnera encore, qu'Apo Lazarides mettra bientôt le nez à la fenêtre, lorsque la montagne apparaîtra, que Bernard Gauthier, Robert Chapatte et Lucien Lazarides reprendront leur besogne ingrate d'aide aux vedettes, une bouée de sauvetage sur leur guidon...

Mais parmi les régionaux, Robic, malchanceux, tient la grande forme, Fachleitner prépare une surprise dans les Pyrénées, Caput, Massal et surtout Cogan et Camellini vont jouer un rôle important.

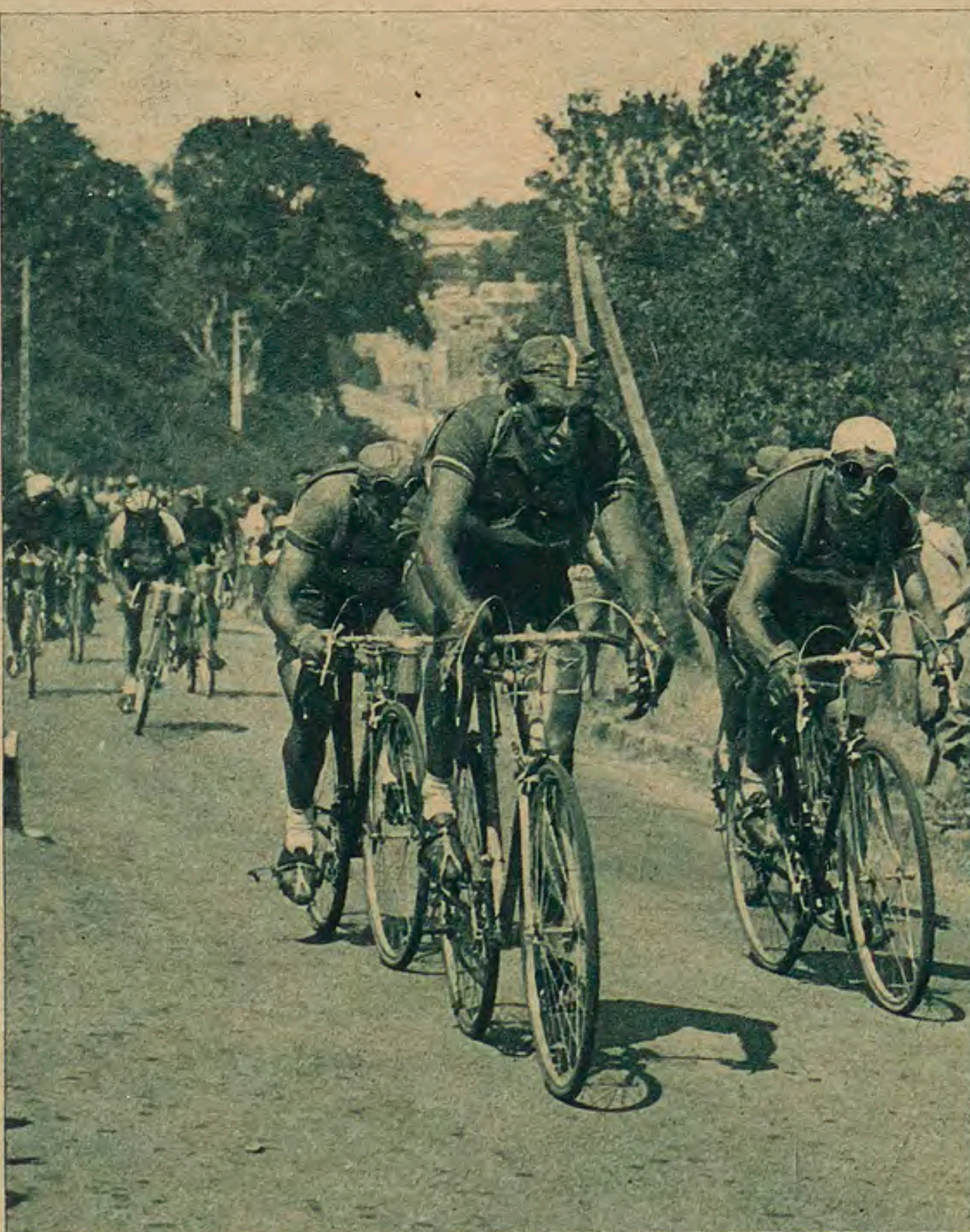
D'autres, assez fatigués hier, tel Emile Idée, peuvent se réhabiliter dans l'étape contre la montre et retrouver un nouveau moral.

Si l'on s'amuse beaucoup dans l'équipe de l'Île-de-France, on n'est pas toujours d'accord, comme chez les Bretons, d'ailleurs. Mais il est urgent que les sautes de caractère constatées ces jours ne soient plus qu'un souvenir.

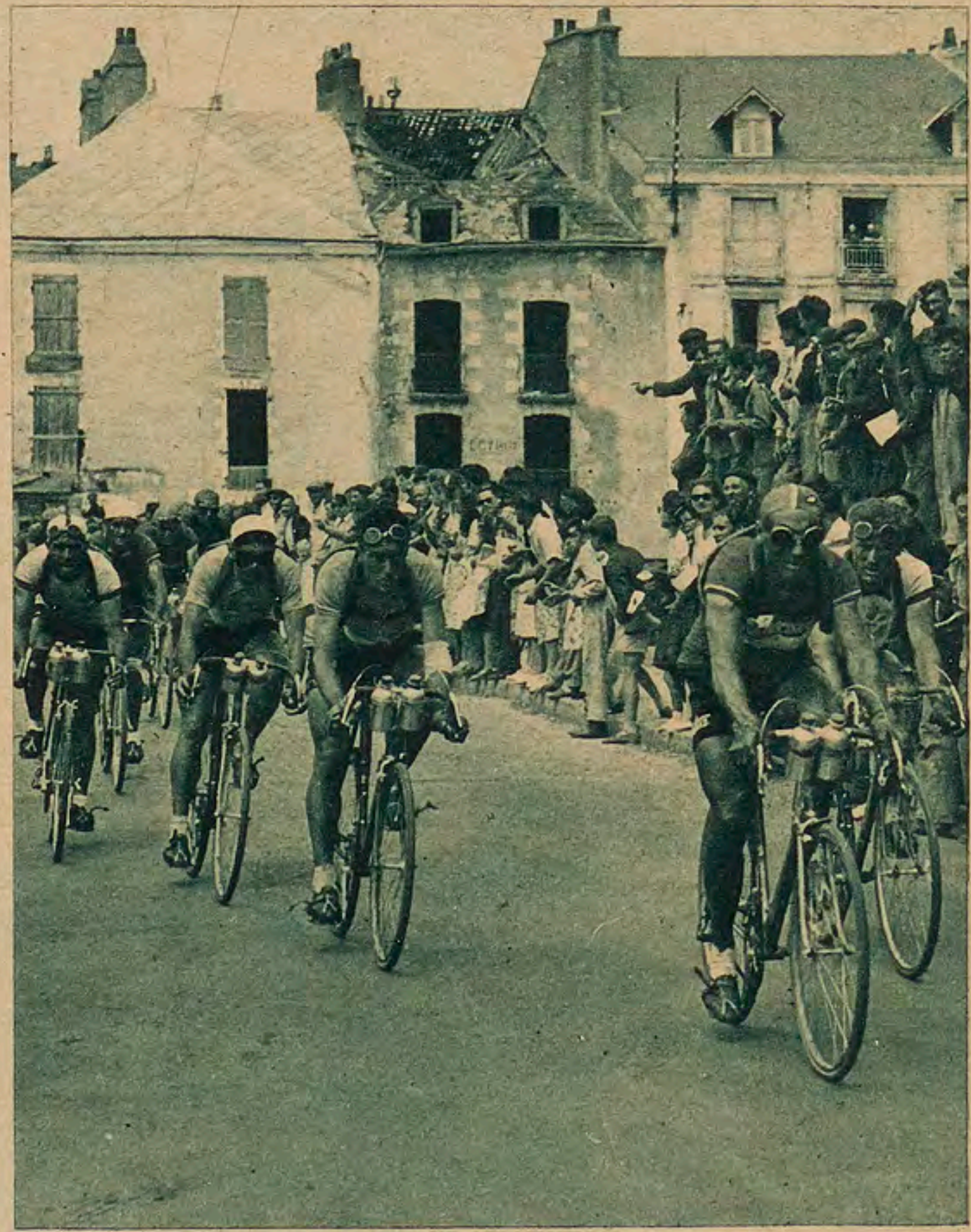
Chez les Belges, Ockers, malgré sa blessure à la main, paraît devoir être un des concurrents les plus sérieux des leaders, mais Schotte revient très fort, ainsi que Lambrecht et Dupont. Par contre, Callens, déprimé physiquement, aura du mal à remonter le courant.

Mais dans trois jours, peut-être, cette cote des formes se trouvera bouleversée, comme le fut, quatre jours durant, le classement général de l'épreuve.

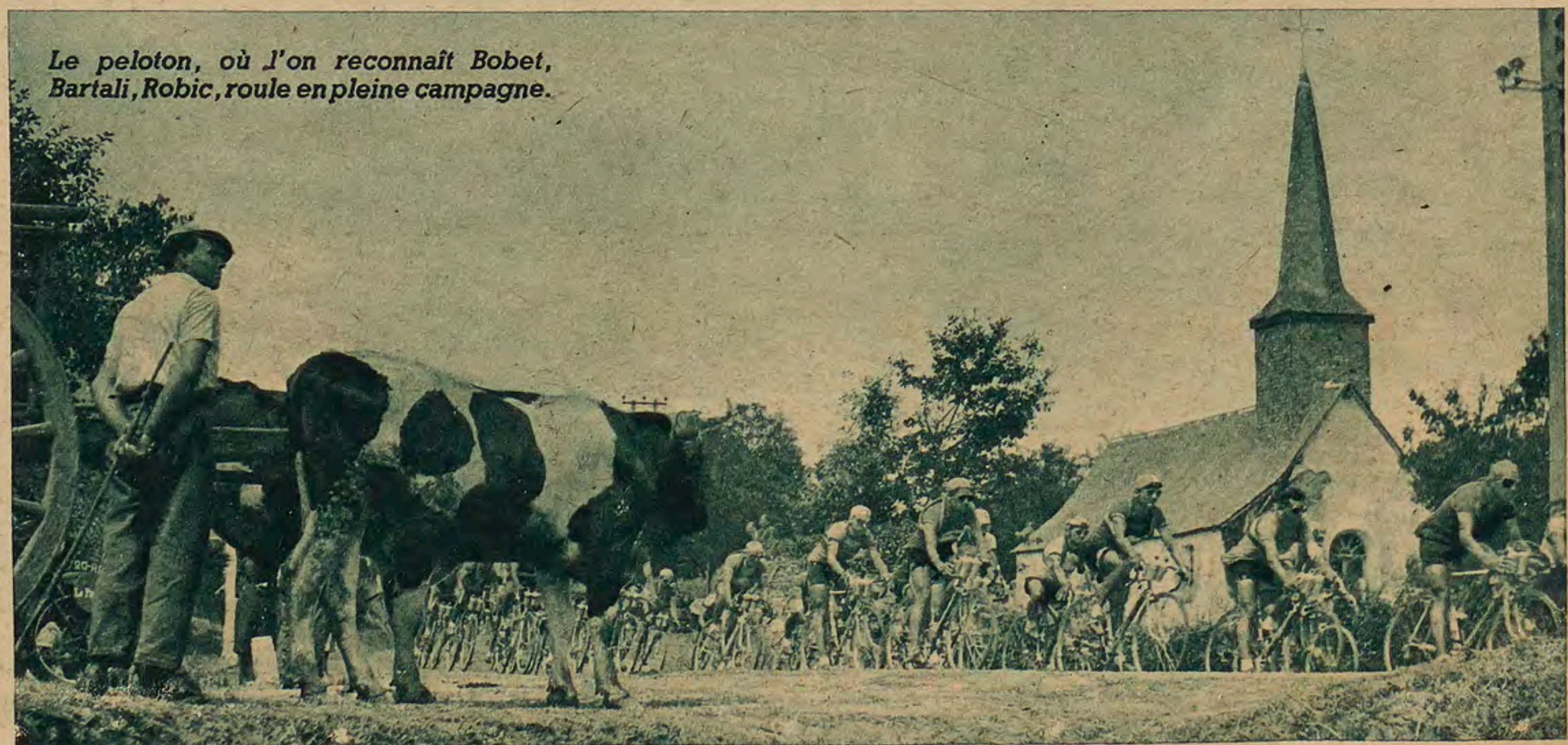
A La Chapelle, sans se soucier de la chaleur et des nombreux kilomètres qu'il reste à couvrir, Jean Diederich s'en va seul.



Derrière le fugitif, le peloton s'est scindé en plusieurs tronçons. Le premier est animé par les Italiens. On reconnaît, en tête, Bartali (à dr.) et Coppi (à g.). Robic (au fond) tente de se joindre à eux.



A plusieurs centaines de mètres, un autre groupe s'est formé ; il est emmené par un autre Italien, Ricci ; derrière André Mahé (à droite), Bobet (à g.), Magni qui tiennent à ne pas le laisser partir seul.



Le peloton, où l'on reconnaît Bobet, Bartali, Robic, roule en pleine campagne.

contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

WATERPROOF ENVOI CHRONOMETRIE

STAINLESS

SON DE GARANTIE

C 18	Homme, montre centrale	4.885 f.
H 18	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite montre	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS

106, RUE LAFAYETTE — PARIS

But Club

Avant Redon, dans un site très verdoyant, les coureurs ne sont pas enclins à livrer bataille. Mains en haut du guidon, ils prennent le temps d'admirer les eaux de la petite rivière du Brest et tardent le plus possible à quitter ces lieux agréables. Mais le Tour continue...